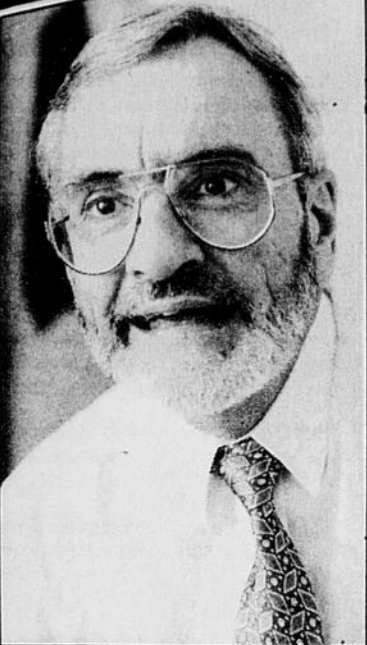


ENTREVUE



Côté craint l'effet paralysant du débat constitutionnel

Alors que l'arène politique est envahie par le débat constitutionnel, le député conservateur de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, prône la mise en veilleuse du dossier, au profit de la relance économique.

«Indépendamment de nos convictions à tous, il va falloir reconnaître que les négociations constitutionnelles nous conduisent actuellement nulle part.»

Il faut, dit-il, que le politicien axe son travail sur la véritable préoccupation des électeurs.

UNE ENTREVUE À LIRE EN PAGE B-1

ALIMENTATION A3

Steinberg lance un Xtra et riposte au Club Price

AUTOCHTONES B2

Ovide Mercredi relance le débat sur la société distincte

JARDINS A2

Les Salvail obtiennent une reconnaissance nationale

TURQUIE C7

Un nouveau séisme secoue le pays: bilan de 500 morts

Pour vendre

La Tribune désire aviser ses lecteurs et clients que le service des petites annonces prolonge ses heures de disponibilité. Du lundi au jeudi, nos téléphonistes seront à l'écoute entre 8 h 30 et 19 h 30. Toute commande d'annonce classée reçue avant 16 h 30 pourra être publiée dès le lendemain. Celles reçues entre 16 h 30 et 19 h 30 le seront le surlendemain. Veuillez noter que seules les heures de service téléphonique sont prolongées, nos bureaux demeurant ouverts entre 8 h 30 et 16 h 30.

MÉTÉO A2

(77^e jour de l'année)

ensoleillé: - 5 à - 10 C
Lever du soleil: 5h58
Coucher du soleil: 17h54
Demain: faible neige

Tuée et envoyée au dépotoir

Maurice CLOUTIER et PC Sherbrooke

La jeune Nathalie Champigny de Cowansville, portée disparue depuis 20 jours, a été assassinée et repose vraisemblablement sous des tonnes de déchets dans un site d'enfouissement de la région de Sherbrooke.

Son ex-concubin, âgé de 24 ans, a été arrêté samedi à Cowansville. Il aurait finalement avoué le crime et confié aux enquêteurs qu'il a jeté

le corps dans un conteneur à déchets de la région de Sherbrooke. D'abord considéré comme un témoin, l'homme est devenu le suspect numéro un au fil de l'enquête. L'affaire a été révélée au grand jour hier.

Pendant que l'individu comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Cowansville relativement à ce meurtre, des enquêteurs de l'Escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec, en Estrie, superviseront sans doute une fouille

d'un site d'enfouissement de la région de Sherbrooke, dans l'espoir de retrouver le corps.

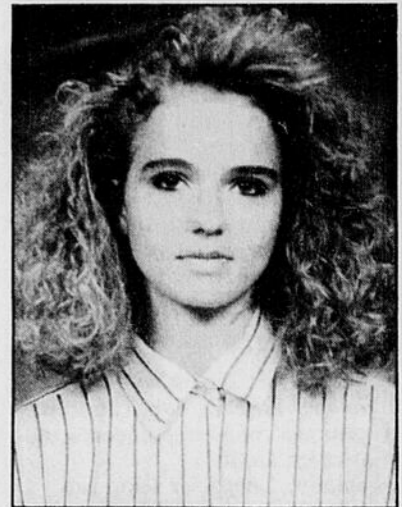
Hier soir, l'agent Tom McConnell, responsable des communications à la SQ, a mentionné que le conteneur à déchets a été vidé depuis le moment du crime. Tout en refusant de préciser l'endroit où est localisé ce fameux conteneur, il a aussi soutenu qu'il n'était pas en mesure de dire quel site d'enfouissement sera passé au peigne fin.

Dans une entrevue accordée à

un quotidien, une semaine après la disparition de la jeune femme, l'ex-concubin indiquait qu'il l'avait laissée chez elle après un repas dans un restaurant de Knowlton, le samedi soir 22 février.

Ce repas devait sceller leur rupture. Après trois ans de cohabitation, la jeune femme désirait retourner vivre chez ses parents. Le couple se laissait en bons termes, avait-il soutenu.

(SUITE EN A2)



Nathalie Champigny

La fièvre du tabac en feuilles déferle parmi les fumeurs

Daniel FORGUES Sherbrooke

La fièvre du tabac à cigarettes en feuilles a pris une ampleur telle au Québec, depuis deux semaines, que l'un des deux seuls fournisseurs de la province, Bertrand Beupré de Melbourne, près de Richmond en Estrie, ne peut plus suffire à la demande avec les quelque 20 000 livres de tabac qu'il distribue toutes les semaines sur le marché.

Cette fièvre, que l'on attribue principalement à un reportage télévisé sur le sujet à Québec il y a deux semaines, fait en sorte que la majorité des dépanneurs veulent maintenant offrir ce produit à leurs clients fumeurs, mais le phénomène demeure toutefois limité en raison des difficultés d'approvisionnement.

Le tabac en feuilles, que l'on hache chez soi au robot culinaire ou au couteau, représente une rare aubaine pour les fumeurs qui, depuis quelques années, se voient imposer des taxes répétitives faisant hausser le prix du paquet de cigarettes.

5,20 \$ au lieu de 46,17 \$!

Avec une demi-livre de tabac en feuilles, un fumeur peut obtenir l'équivalent d'un carton de cigarettes, ou d'une boîte de tabac d'une demi-livre. Où est l'aubaine?

Cette demi-livre en feuilles, TVQ et TPS incluses, ne coûte que 5,20 \$ à certains endroits, eh oui, 5,20 \$ pour l'équivalent d'un carton de cigarettes qui, sur le marché, se détaille à 46,17 \$ alors que le tabac en vrac revient à 31,15 \$ la demi-livre.

Il est donc facile de comprendre pourquoi cette fièvre du tabac en feuilles grimpe si rapidement au Québec.

Fournisseur de tabac à pipe en feuilles

depuis nombre d'années, Bertrand Beupré de Melbourne a décidé de se lancer dans le tabac en feuilles pour cigarettes au mois de décembre et a construit un entrepôt de plus sur son terrain.

«On avait prévu embaucher une dizaine de personnes pour préparer les paquets de tabac. Même après avoir engagé 30 employés, aujourd'hui, on ne peut plus répondre à la demande», confie Marthe Saint-Germain, l'épouse de Bertrand Beupré. «Réellement, on ne s'attendait pas à ça», commente-t-elle.

Depuis une semaine, la petite entreprise de Melbourne refuse carrément tout nouveau client malgré les appels répétés et insistants.

Ce fournisseur ne traite d'ailleurs qu'avec des commerçants et il est inutile, pour les particuliers, de tenter de s'y approvisionner.

Ce tabac provient de l'Ontario où il devient également difficile de l'acheter, les fournisseurs sentant que les multinationales retiennent graduellement des stocks parce que cette nouvelle forme de tabac à cigarettes, sur le marché, vient nuire aux ventes des autres produits du tabac.

«Si je pouvais acheter 500 000 livres de tabac, je le ferais, mais on a de la misère à s'approvisionner», indique M. Beupré.

La semaine dernière, un homme d'affaires était prêt à lui en acheter 20 000 livres par semaine, durant un an, pour le marché de l'Est du Canada.

«J'ai dû refuser, je ne suis pas capable d'obtenir des quantités aussi importantes et maintenir ma propre clientèle», dit-il.

Chez les Beupré, on travaille donc 16 heures par jour afin de répondre à la demande le mieux possible et, toutes les semaines, les entrepôts se vident complètement.



Thérèse Fagondo de la Tabagie Dubois, à Sherbrooke, vend plus de 400 livres de tabac à cigarettes en feuilles par semaine.

Les deux camions de l'entreprise ne suffisent évidemment plus à la livraison et on doit faire appel à des entreprises de

livraison pour approvisionner la clientèle strictement commerciale.

«C'est la folie totale» — A3

Orsini, Dupuis, Mongrain et Bruneau demeurent les dieux du public à l'écran

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Pour la deuxième fois de suite, Marina Orsini a cumulé les deux prix qu'on garde pour la fin, au gala annuel MétroStar.

L'interprète d'Émilie dans «Les Filles de Caleb» a obtenu la faveur des votants comme comédienne de téléroman et aussi comme «la» MétroStar. En tournage au Saguenay, Mme Orsini a remercié en direct depuis son hôtel là-bas.

Jean-Luc Mongrain a également

amassé deux trophées une deuxième année consécutive. («le» MétroStar et celui de sa catégorie, affaires publiques, répétant sa marque de 1991.

Roy Dupuis aussi a répété, récoltant le fruit de sa notoriété à la fois dans «Caleb» et dans «Scoop», avec le titre du comédien dans un téléroman.

Le résultat du vote par diffuseur s'est réparti ainsi: Radio-Canada huit, Télé-Métropole cinq et Radio-Québec un; la soirée de remise des prix était diffusée hier soir, lors



Jean-Luc Mongrain



Marina Orsini

du sixième gala MétroStar.

Les lauréats ont eu la faveur du public par le truchement d'un vote, dévoilé lors de l'émission co-produite par la chaîne d'épiceries Métro-Richelieu, Télé-Métropole et le réseau TVA.

Pierre Bruneau, tête d'affiche des nouvelles à TM, a établi une marque du gala en décrochant le prix une cinquième année de suite.

Jean-Luc Mongrain (TM) a reçu le trophée dans la catégorie affaires publiques, pour la quatrième fois de suite. Ont également répété Gilles Latulippe, en animateur de variétés, Marc-André Coallier comme artiste des émissions de jeunesse et Jean Pagé aux sports.

□ Le palmarès en C6

Impasse à l'Université

Alain GOUPIL Sherbrooke

À u terme d'un marathon de négociations de 12 heures, hier, le syndicat des professeurs et la direction de l'Université de Sherbrooke ont dû se rendre à l'évidence: une entente en vue de mettre fin

au conflit est pour l'instant hors d'atteinte.

Pour le syndicat des professeurs représentant 370 membres, cela signifie que la grève déclenchée mardi dernier va se poursuivre selon les mesures adoptées antérieurement et ce, jusqu'à nouvel ordre.

(SUITE EN A2)

SATISFACTION SATURN SL GARANTIE!

4 portes
5 vitesses

9 995\$
T.t.p. en sus

OU

12995\$* /mois

2 PREMIERS VERSEMENTS GRATUITS!

SHERBROOKE
SATURN — SAAB — ISUZU
4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, B23-1400

* T.t.p. en sus. Bail de 60 mois. Comptant ou échange de 1 000\$. Sujet à l'approbation de crédit. Limite de 120 000 km. Sans valeur de rachat.

EMPLOIS DU JOUR

Technicien/ne administration

Code prof: 1179 #2681758
Exigences: DEC en tech. adm./excellente conn. en informatique, maîtriser logiciels comptables/lotus/traitement de texte/5 ans exp./salaire: à négocier
Fonctions: comptabilité informatisée/resp. contrôle des coûts de projets/préparer états financiers mensuels, budgets annuels.

Dessinat. fabrication mécanique

Code prof: 2163 #2681918
Exigences: DEC fabrication mécanique/conn. en poinçon & matrice un atout/Salaire: à négocier selon exp.
Fonctions: dessiner pièces/conception de poinçon et matrice

Représ./enseignes & pann. affi.

Code prof: 5174 #2681445
Exigences: expérience obligatoire dans la publicité (radio, t.v., journaux) belle présentation
Salaire: commission seulement
Fonctions: faire vente de panneaux publicitaires pour les autobus

Conduct. de machine à piquer

Code prof: 8563 #2677114
Exigences: exp. minimum comme couturier/ère
Salaire: selon comité paritaire/
Fonctions: opérer machine overlock/travail général en couture/

Mécanicien/ne aligneur/se

Code prof: 8581 #2682349
Exigences: carte compagnon/2 ans exp. minimum/conn. de châssis (frame)/Salaire: \$7.55/h
Fonctions: alignement de roues/faire de la suspension/réparer freins/système d'échappement

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres d'emploi sur le tableau d'affichage.
Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

L'avion pique du nez à cause d'un trou dans le pavé

Sherbrooke (DF)

Il n'y a pas que dans les rues de Sherbrooke que l'on peut trouver des trous capables d'amorcher la meilleure des suspensions d'automobile: un pilote d'avion l'a appris d'une façon bien désagréable hier matin à l'aéroport de Sherbrooke alors que son appareil a piqué du nez après avoir passé dans un trou du pavé près d'un hangar.
L'incident s'est produit vers 11h hier matin et les policiers de Sherbrooke ont été appelés sur place afin de rédiger un rapport d'incident puisque l'aéroport appartient à la Ville de Sherbrooke et qu'il y aura probablement une réclamation de la part du propriétaire de l'avion.
Personne n'a été blessé dans cet incident mais on estime à quelque 16 000 \$ les dommages causés au petit Cessna qui a piqué du nez.
Il est à préciser que l'incident s'est produit près d'un hangar et non sur la piste d'atterrissage.

Le jardin des Salvail obtient une reconnaissance nationale

Alain GOUPIL St-Denis-de-Brompton

Pour d'aucuns, entretenir un jardin n'est qu'un simple passe-temps, qui dure le temps d'une saison. Pour d'autres, comme Jean et Line Salvail, de St-Denis-de-Brompton, c'est devenu une passion, une obsession, qui s'étend sur presque toute l'année, même en plein mois de mars.

Alors que dehors l'hiver joue à cache-cache avec le printemps, la serre des Salvail, elle, gorge déjà de pousses de poireaux, de céleris, d'aubergines, aux côtés desquels

vont bientôt se manifester les impatientes, les pouspières, les statice, les pétunias et les pensées.

D'ailleurs, l'acharnement avec lequel ils ont aménagé leur érablière de 21 acres, située dans le rang 7 de St-Denis, la beauté et la qualité des légumes qui poussent dans leur potager, ainsi que les soins minutieux qu'ils apportent à chaque année aux plantes et aux fleurs sauvages de leur jardin, leur ont valu une reconnaissance à travers tout le pays.

Dans sa livraison d'avril, la revue «Harrowsmith», vient en effet de décerner au couple de St-Denis-

de-Brompton, son premier prix parmi tous les participants du Québec dans la catégorie des jardins biologiques. Un titre très convoité parmi les lecteurs de cette revue, pour la plupart de véritables fanatiques du jardinage.

Abonnés à la revue depuis plusieurs années, Jean et Line Salvail ont décidé de tenter leur chance l'an dernier lorsque le magazine a lancé ce concours.

«Je peux vous dire qu'on en a travaillé un coup», admet aujourd'hui Line Salvail.

Debout très tôt, elle raconte avoir passé ses grandes journées à

arroser, sarcler et remuer la terre, de façon à pouvoir présenter le plus beau jardin répondant aux normes écologiques dictées par la revue.

De remporter ce concours ne leur a pas valu une fortune — un prix de 100 \$ en produits de jardinage. Mais l'expérience a été profitable, disent-ils.

«Ça été une belle expérience, ajoute Jean Salvail, au sujet d'un concours. Ça nous a permis de revenir aux techniques de base du jardinage, de reprendre des choses qu'on avait tendance à oublier un peu avec les années», précise cet ancien professeur en éducation physique de l'Université de Sherbrooke aujourd'hui à la retraite.

Respectueux des principes biologiques, les Salvail utilisent non seulement du compost et de l'engrais naturel, mais ils se servent également des propriétés des plantes, telle la menthe, en guise d'insecticide.

À chaque année, les Salvail effectuent une rotation des cultures, de façon à obtenir le maximum des ressources naturelles de leur terre.

À lui seul, le potager occupe un acre sur les 21 que compte l'érablière. «Ça fait beaucoup de légumes, mais on en donne beaucoup à nos filles, aux amis et à nos voisins», explique Mme Salvail.

Jean Salvail, lui, raconte que la dernière saison lui a permis de cultiver quatre variétés de maïs. «On en a manger, mais ça nous a aussi permis de faire du pop corn», dit-il en riant.

Dans leur maison en pierres des champs et en cèdre naturel, entourés d'érables et de fleurs sauvages, les Salvail habitent un véritable coin de paradis.

«L'été, quand on se lève et qu'on regarde dehors, le paysage change de couleurs à tous les jours. On peut pas demander mieux pour être heureux».



Le printemps a beau tarder à faire son entrée, les Salvail, eux, sont déjà au travail afin de préparer la récolte de cette année. Dans leur serre, ils voient à ce que les légumes et les fleurs soient prêts lorsque viendra le temps de les transplanter.

Les Lelus, une famille... ésotérique

«J'ai été la première à annoncer le krach boursier», clame Christiane, clairvoyante

Alain GOUPIL Sherbrooke

Chez les Lelus, l'ésotérisme, est une affaire de famille. Un peu comme d'autres font du droit ou encore de la politique.

Alors que la mère, Christiane, pratique le Reiki, lit dans les taches d'encre et interprète les vibrations cosmiques, le père, Élie, lui, est transmédié «à la façon d'Edgar Cayce», cet Américain qui, de son vivant, était capable de poser des diagnostics à distance.

Les Lelus ont aussi deux fils, Jean-Charles et Charles-André, investis, eux aussi, de pouvoirs surnaturels.

À elle seule, la famille Lelus occupait deux des 36 kiosques du Salon de l'ésotérisme qui s'est tenu en fin de semaine au Centre Expo-Sherbrooke.

Comme tous les médiums, les Lelus profitent de la tenue de ces salons pour faire étalage de leurs faits d'armes, de leurs prédictions. Surtout celles qui se sont avérées exactes.

«J'ai été la première clairvoyante à annoncer aux médias le krach boursier d'octobre 1987, moi mon-

sieur», clame Christiane Lelus.

«Je fais aussi des prédictions internationales pour neuf pays à travers le monde, ajoute-t-elle. Et des politiciens très connus du Québec me consultent régulièrement».

À ceux qui le désirent, elle offre aussi des cours de Reiki, les fins de semaine. Pour 300 \$, Mme Lelus initie aux deux premiers degrés... lunches et diplômes inclus.

Son mari, Élie, affirme quant à lui que ses pouvoirs lui permettent d'aller «dans nos vies antérieures, dont celles qui ont un effet sur notre vie actuelle».

Des exemples, il en a beaucoup. «Un jour, un homme est venu me voir pour résoudre un problème. Il était boulimique et mangeait jusqu'à 20 baguettes de pain par jour! En retournant dans une de ses vies antérieures, le type a découvert que son père lui faisait transporter du pain tous les jours, de la boulangerie à la maison. Dès lors, il n'a jamais plus eu de problème», raconte Élie Lelus, intarissable.

Selon lui, nous avons tous 1008 vies, au cours desquelles nous devons nous réaliser.
«Si après 1008 vies, vous ne vous



Alors que d'autres lisent dans les feuilles de thé, Christiane Lelus, elle, lit le passé et l'avenir dans les taches d'encre. Elle était une des clairvoyantes présentes en fin de semaine au Salon de l'ésotérisme de Sherbrooke.

êtes pas réalisé, vous recommencer un nouveau cycle jusqu'à l'objectif final. Cela peut prendre du temps, mais on y arrive.»

Et dire que les chats n'en ont que neuf...

Le premier ministre nommé deux Sherbrookoïses en éducation

Alain GOUPIL Sherbrooke

Deux Sherbrookoïses oeuvrant dans le secteur de l'éducation viennent d'être nommées au

Conseil supérieur de l'éducation ainsi qu'au conseil d'administration du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche. Il s'agit de Gérard Tousignant, qui obtient un nouveau mandat de quatre ans au Conseil supérieur, et de Yvan Cloutier, qui se voit confier un premier mandat d'une durée de trois ans.

Ces deux nominations ont été annoncées en fin de semaine par le cabinet du premier ministre du Québec, Robert Bourassa.

Directeur général de la Commission scolaire de Coaticook depuis 1986, Gérard Tousignant a occupé ces mêmes fonctions à la Commission scolaire régionale de l'Estrie de 1969 à 1986. Il fut également directeur de l'éducation des adultes

pour cette même commission scolaire.

En apprenant qu'il venait d'être nommé à nouveau au Conseil supérieur de l'éducation, M. Tousignant s'est dit heureux de voir sa compétence être ainsi reconnue.

«Autant plus, a-t-il souligné, que le Conseil est un lieu de réflexion et d'influence dans les dossiers touchant l'éducation supérieure».

Le Conseil a, en effet, le mandat de conseiller et d'attirer l'attention de la ministre sur les orientations qui devraient être prises en matière de pédagogie.

Vingt-quatre personnes, provenant de toutes les sphères de la société, siègent aux réunions de cet organisme qui se réunit à tous les mois pendant deux jours.

De l'avis de M. Tousignant, les prochaines interventions du Conseil porteront notamment sur la gestion du système d'éducation supérieure. Un avis est d'ailleurs en préparation au sujet de l'orientation pédagogique à donner aux collèges québécois.

M. Tousignant est le seul représentant estrien au sein du Conseil. Quant à Yvan Cloutier, il occupe, depuis 1970, un poste de professeur au Collège de Sherbrooke en plus d'avoir été chargé de cours à l'Université de Sherbrooke de 1977 à 1991.

Âgé de 44 ans et détenteur d'un doctorat en philosophie, M. Cloutier est nommé en compagnie de quatre autres nouveaux membres.

meurtre au premier ou au deuxième degré. Le procureur de la Couronne devrait l'établir peu avant la comparution qui aura lieu en après-midi (aujourd'hui), au palais de justice de Cowansville.»

Entre-temps, l'homme est détenu à la prison Latbort de Sherbrooke.

L'année dernière, il avait écopé d'une sentence d'emprisonnement de fin de semaine pour une fraude commise tandis qu'il tenait un commerce, à Omerville.

(Université: SUITE DE LA UNE)

Au sortir d'un face à face qui s'est terminé vers minuit, le président du Syndicat des professeurs (SPPUS), Jacques Anciel, a indiqué que l'impasse vieille de plu-

METEO

Montréal (PC)

Voici les conditions du temps et les températures (maximum, aujourd'hui, et minimum pouvant être atteint au cours de la nuit) prévues, hier après-midi, par Environnement Canada pour aujourd'hui, de même qu'un aperçu pour demain, mardi.

Synopsis: prenez patience car, en ce milieu de mars, la vague de temps froid tire à sa fin. Et ne pensez plus à ce qui s'est passé la nuit dernière alors que les températures ont frôlé à nouveau les records de froid pour un 16 mars.

Aujourd'hui, une circulation du sud-ouest s'installera à l'avant d'un creux sur l'Ontario; alors, de l'air plus doux que celui des derniers jours envahira les régions du Québec. Cet après-midi, ce creux amènera aussi des nuages et de la neige sur le nord-ouest de la province.

Demain, le creux traversera le Québec et de la faible neige tombera sur la majorité des régions; entre-temps, les températures remonteront près des normales saisonnières.

Estrie et Beauce: ensoleillé. Max.: de - 5 à - 7; min.: près de - 10. Demain: faible neige.

Drummondville, Laurentides, La Tuque, Trois-Rivières et Québec: ensoleillé; enneigement en soirée. Vents de 20 à 40 km/h. Max.: de - 6 à - 8; min.: près de - 10. Demain: faible neige.

Abitibi et Témiscamingue, ainsi que les réservoirs hydroélectriques Cabonga et Gouin: ce matin, enneigement; neige débutant en après-midi. Accumulation de près de 5 cm. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km/h. Max.: de - 6 à - 8; min.: température stable à près de - 8. Demain: dégel.

Pontiac, Gatineau et vallée de la rivière Lièvre: enneigement en après-midi. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Max.: près de - 5; min.: près de - 7. Demain: faible neige.

Hull-Ottawa, Cornwall et Montréal: ensoleillé; enneigement en soirée. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Max.: près de - 5; min.: près de - 6. Demain: faible neige.

Lac-Saint-Jean, Saguenay et réserve faunique des Laurentides: ensoleillé; enneigement en soirée. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Max.: de - 8 à - 10; min.: près de - 10. Demain: faible neige.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski, vallée de la rivière Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé et parc Forillon: ensoleillé. Max.: près de - 8; min.: près de - 12. Demain: faible neige.

Baie-Comeau et Sept-Îles: ensoleillé; enneigement en soirée. Max.: près de - 8; min.: près de - 12. Demain: faible neige.

Basse-Côte-Nord, Île d'Anticosti et secteur à l'ouest de Chevery: ensoleillé. Max.: près de - 6; min.: près de - 12. Lundi: faible neige.

Secteur de Chevery et à l'est de ce secteur: ciel variable avec 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Vents de 20 à 40 km/h. Max.: près de - 6; min.: près de - 12. Lundi: faible neige.

Vers le sud

Barbade	30	24	Bermudes	21	17
Bogota	24	10	Curaçao	31	25
Freeport	23	18	Guadeloupe	30	21
Kingston	31	23	La Havane	24	20
Mazatlan	31	11	Merida	30	15
Mexico	23	9	Montego Bay	32	26
Monterrey	29	13	Nassau	24	19
San Juan	28	22	St-Thomas	32	22
Tegucigalpa	32	19	Trinidad	31	21
Vera Cruz	24	20			

INDEX

Arts:	B-4
Bandes dessinées:	D-11
Décès:	C-5
Économie:	C-1
Éditorial:	A-6
Horoscope:	D-11
Petites annonces:	C-3
Sports:	D-1
Vie dans les Cantons:	D-10
Vivre:	B-3

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION Jean-Guy Dubuc Président et Chef	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
RÉDACTION Jacques Pronovost Rédacteur en chef Rock Bilodeau Chef rédacteur adjoint Denis Messier Directeur des pages sportives	Pierre-Yvan Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Éditeur-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
PUBLICITÉ Gilles Boisjoly Directeur	PROMOTION Lise Desjardins Directeur
PRODUCTION Alain Pelletier Directeur J. Jacques Delorme Chef des opérations	Gérard Pépin Adjoint Gaston Grenier Adjoint Benoit Côté Chef pressier
COMPTABILITÉ André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
TIRAGE Pierre Dubois Directeur	André Casteau Adjoint au directeur
GÉRANTS DE DISTRICT Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavioie Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinard Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jocelyn Godbout
EXPÉDITION Michel Doyon Gérant	ÉDIFICE André Jacques Responsable

Livraison à domicile:

— Camion et camions motorisés
— Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le client
* taxe de vente du Québec \$3.43
Coût à l'abonnement \$3.71

Livraison par courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sans droits deservis par camion et camions motorisés: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$35.00. Aux États-Unis et autres pays: 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.
Ces prix excluent les taxes

«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

LOTTO QUÉBEC

RÉSULTATS

Tirage du 92-03-14

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 560 373,70 \$
5/6+	4 192 028,00 \$
5/6	320 1 920,30 \$
4/6	17 697 66,50 \$
3/6	321 885 10,00 \$

Ventes totales: 18 532 439,00 \$
Prochain gros lot (approx.) : 5 200 000,00 \$
Prochain tirage: 92-03-18

EXTRA Tirage du 92-03-14

NUMÉROS	LOTS
280274	100 000 \$
80274	1 000 \$
0274	250 \$
274	50 \$
74	10 \$
4	2 \$

Numéro complémentaire: 11

Banco Tirage du 92-03-14

GAGNANTS	LOTS
2	7 9 11 15
18	24 27 31 36
37	40 44 45 49
55	57 61 64 67

Prochain tirage: 92-03-16

SELECT Tirage du 92-03-14

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	3 10 811,50 \$
5/6	40 540,50 \$
4/6	2 180 46,30 \$
3/6	32 859 5,00 \$

Ventes totales: 1 197 248,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Steinberg riposte au Club Price avec un Xtra

□ L'épicerie de la Place Belvédère affichera sa nouvelle bannière dès le 8 avril

Daniel FORGUES Sherbrooke

La riposte à la venue du Club Price, à Sherbrooke, prend de plus en plus forme alors que l'épicerie Steinberg, à la Place Belvédère, affichera une bannière Xtra dès le 8 avril après un investissement de plus de 200 000 \$; le nombre d'emplois dans l'épicerie passera de 66 à 96 avec la création d'une trentaine de nouveaux postes, a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Xtra, qui possède d'étroits liens avec Steinberg, en sera donc à son huitième magasin au Québec; sa formule ressemble à celle de la chaîne Heritage appartenant à Proviso.

«Mais c'est un principe amélioré, révolutionnaire, et le succès est assuré», de confier fièrement en entrevue avec La Tribune, l'un des propriétaires, Claude Aubé, disant se baser sur les résultats des sept autres épiceries affichant déjà la bannière Xtra.

Les frères Claude et Robert Aubé, propriétaires de cette épicerie depuis peu, sont plus qu'optimistes face à ce projet auquel on pensait depuis un an.

«Heritage va trouver chaussure à son pied et nos prix seront égaux sinon inférieurs à ceux du Club Price», indique quant à lui Robert Aubé.

La nouvelle formule fera en sorte que l'on trouvera un peu moins de variétés dans les produits, mais à des prix très bas, promettent les deux frères.

«Au lieu d'avoir, par exemple, huit marques de petits poids, on en n'aura que quatre ou cinq, celles qui se vendent le plus», dit Claude Aubé.

Le secret dans cette formule: acheter en plus grande quantité et bénéficier d'escomptes auprès des fournisseurs.

«Mais chez nous, les clients n'auront pas à acheter à la caisse pour bénéficier des rabais. Nos prix seront toujours à rabais, à l'unité ou à la caisse, ce qui n'est pas

le cas du Club Price», confie Robert Aubé.

Les propriétaires ne disent pas directement qu'il s'agit là d'une riposte à la venue du Club Price au tournant de l'année 92, mais jugent que ce changement ne leur fait pas craindre les effets du Club Price sur le marché de la consommation à Sherbrooke.

Plusieurs autres commerçants ont d'ailleurs commencé une riposte avant l'arrivée du Club Price, principalement dans le domaine de l'alimentation, alors que certains épiciers affichent maintenant des prix spéciaux pour l'achat de produits à la caisse ou en grandes quantités, ce qui était plutôt rare auparavant.

Les propriétaires du Steinberg à la Place Belvédère, Robert et Claude Aubé, s'unissent à la chaîne Xtra dès avril et entendent non seulement conserver leur clientèle, mais en doubler l'importance.



Photo La Tribune par Christian Landry

Tabac en feuilles: «C'est la folie totale» à la tabagie Dubois

□ On y vend plus de 400 livres de tabac en feuilles depuis deux semaines

Daniel FORGUES Sherbrooke

«C'est la folie totale», déclare Thérèse Facondo de la tabagie Dubois, rue King ouest, quand on lui parle du tabac à cigarettes en feuilles.

Seul tabaciste de Sherbrooke à offrir le tabac en feuilles depuis plusieurs années, la tabagie Dubois ne peut suffire, elle non plus, à la

demande des clients pour le tabac à cigarettes en feuilles.

«J'en passe 400 livres par semaine depuis deux semaines et si je pouvais en avoir 1000 livres, je réussis probablement à tout vendre», dit-elle.

Jusqu'à il y a un an, la tabagie Dubois n'offrait que du tabac à pipe en feuilles mais Mme Facondo s'est «lancée» dans le tabac à cigarettes il y a un an.

«J'en vendais environ 20 livres par semaine. Mais depuis qu'on en a parlé à la télévision il y a deux semaines, la demande n'a cessé d'augmenter, c'est la folie totale», confie-t-elle en riant.

Cette demande est telle que les appels téléphoniques ne cessent de rentrer. Les gens veulent savoir s'il reste du tabac et quand la prochaine commande sera disponible.

«Certains matins, on doit décrocher notre téléphone si on veut être capable de travailler», raconte Mme Facondo.

«C'est un peu normal que les fumeurs se lancent dans cette nouvelle forme de production, quand on pense que sur un paquet de cigarettes de 6,20 \$, on doit payer 4,50 \$

de taxes. Il n'y a que la TVQ et la TPS sur le tabac en feuilles», indique-t-elle.

Certains clients, explique la commerçante, ont trouvé une façon d'ajouter une saveur plus corsée à leur tabac à cigarettes en feuilles: ils y mélangent du tabac à pipe. La plupart du temps, le tabac est haché au robot culinaire en quelques secondes.

Au moins deux autres tabagies vendent du tabac à cigarettes en feuilles à Sherbrooke.

A l'Accommodation Dunant, André Marcotte raconte qu'il vend de 250 à 350 livres de tabac en feuilles par semaine. Son concurrent le plus proche, la tabagie Dunant, en vend une centaine de livres par se-

maine selon Martin Fabi.

La fièvre du tabac à cigarettes en feuilles est relativement nouvelle en Estrie.

Le fournisseur Bertrand Beaupré explique que l'Estrie a mis du temps à prendre goût à cette forme de tabac.

«Le marché noir des cigarettes est fort en Estrie à cause de la proximité des États-Unis. On a quasiment dû se mettre à genoux devant certains commerçants pour qu'ils acceptent de vendre du tabac à cigarettes en feuilles», raconte-t-il.

Aujourd'hui, le marché du tabac à cigarettes en feuilles est en plein développement en Estrie et plusieurs grossistes tentent d'ob-

tenir des quantités importantes de tabac afin de pouvoir l'écouler principalement sur le marché des dépanneurs.

Mais partout, on pressent que les autorités gouvernementales ne perdront pas tellement de temps avant de réagir à cette montée de fièvre qui ne peut que troubler le marché traditionnel du tabac et priver ainsi Québec de précieux dollars provenant de la fumée.

On sent également qu'une guerre de prix se pointe dans ce nouveau marché, à un point tel qu'aucun des trois commerçants interviewés par La Tribune n'exigeait les mêmes prix pour le tabac à cigarettes en feuilles provenant pourtant du même distributeur.

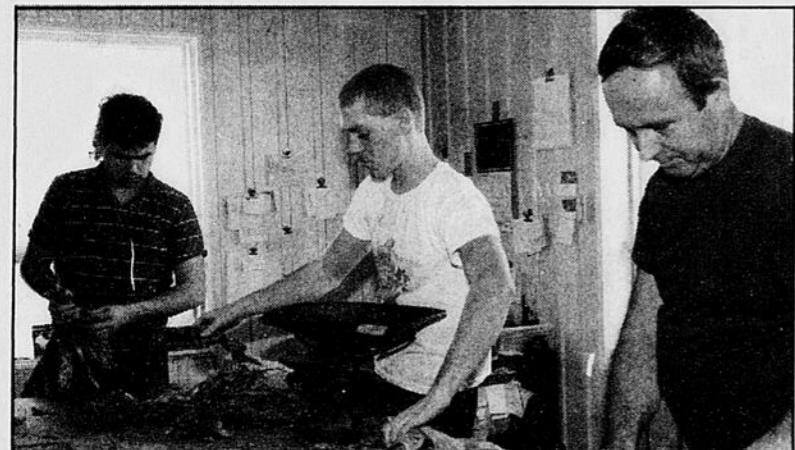


Photo La Tribune par Christian Landry

On travaille 16 heures par jour aux entrepôts du fournisseur de tabac en feuilles à Melbourne, près de Richmond, où il y passe plus de 20 000 livres de tabac par semaine.



Photo La Tribune par Kathy Mercier

Thérèse Facondo de la tabagie Dubois vend plus de 400 livres de tabac à cigarettes en feuilles par semaine.

«Je vais pouvoir doubler mon budget d'épicerie»

□ Jacques Sévigny en est à sa première expérience avec le tabac en feuilles

Sherbrooke (DF)

«Je vais pouvoir doubler mon budget d'épicerie», confie fièrement Jacques Sévigny en hachant au couteau son tabac à cigarettes en feuilles qu'il vient tout juste de s'acheter pour un peu plus de 6 \$.

Jacques Sévigny a toujours tenu à son petit luxe du tabac. Il roule ses cigarettes depuis plus de 25 ans, mais ce petit luxe lui coûte généralement une trentaine de dollars par semaine.

«Ca paraît peut-être vertueux d'arrêter de fumer, mais moi je n'embarque pas dans ça et je continue à fumer», confie-t-il alors qu'il manœuvre son tabac.

C'est la première fois qu'il achète du tabac en feuilles.

Pour l'obtenir, il a dû se rendre à quatre ou cinq reprises à la tabagie Dubois parce que la commande de tabac tardait à rentrer du fournisseur.

Puis, hier, il a finalement mis la main sur une demi-livre.

Prestaire d'aide sociale, cet homme de 46 ans ne possède pas de robot culinaire. La majorité des amateurs de tabac en feuilles utili-

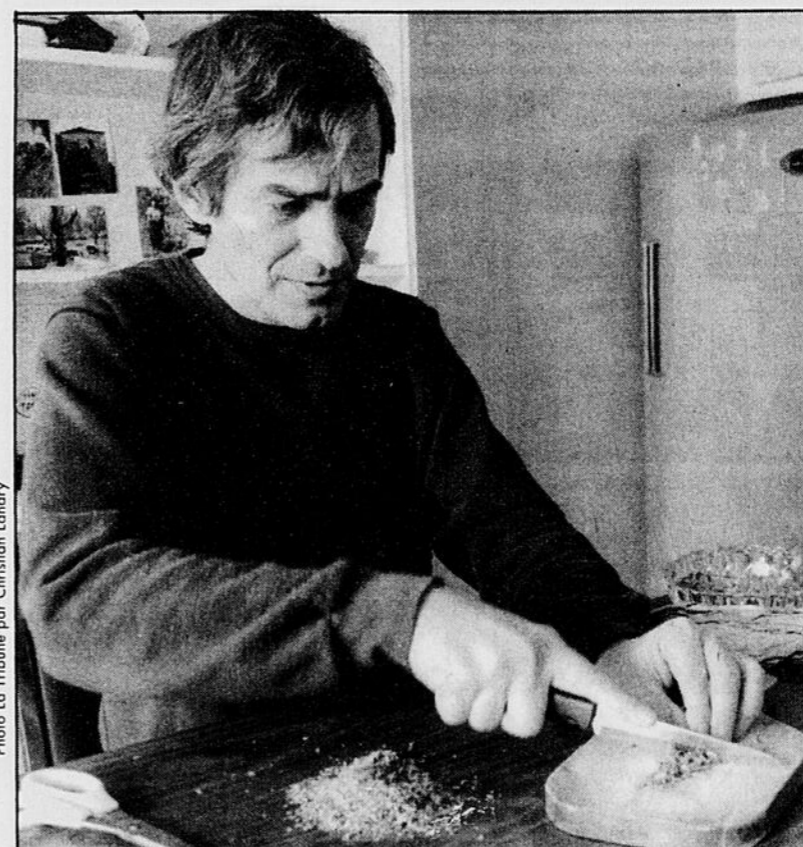


Photo La Tribune par Christian Landry

Jacques Sévigny a tenté sa première expérience du tabac à cigarettes en feuilles hier après-midi, une expérience qui lui permettra de doubler son budget d'épicerie.

sent le robot culinaire pour hacher le tabac. L'opération ne nécessite que quelques secondes.

«Mais ça ne fait rien, je me débrouille fort bien avec un couteau», confie le fumeur en riant.

En une demi-heure, il a réussi à préparer suffisamment de tabac pour préparer quelques paquets de cigarettes.

«Je n'avais jamais pensé qu'un jour je hacherais mon tabac. Mais à ce prix-là, ça ne me dérange pas et j'espère que le marché va durer, que le gouvernement ne se mettra pas le nez là-dedans», dit-il.

Grâce à cette nouvelle économie, Jacques Sévigny explique qu'il pourra doubler son budget d'épicerie.

«Tu sais, quand tu es sur le bien-être, avec un peu plus de 400 \$ par mois, un logement à payer, t'as pas de folie à faire. Moi, au début du mois, je prépare ma sauce à spaghetti pour quatre semaines et j'achète mes hot dog ainsi que des céréales.»

Il estime pouvoir sauver ainsi entre 80 \$ et 100 \$ par mois en préparant ses cigarettes avec du tabac en feuilles, une économie qui lui permettra dorénavant certains petits luxes alimentaires.

La Saint-François refuse toujours de regagner son lit à Melbourne

□ Son niveau a toutefois baissé de plus de deux pieds en fin de semaine

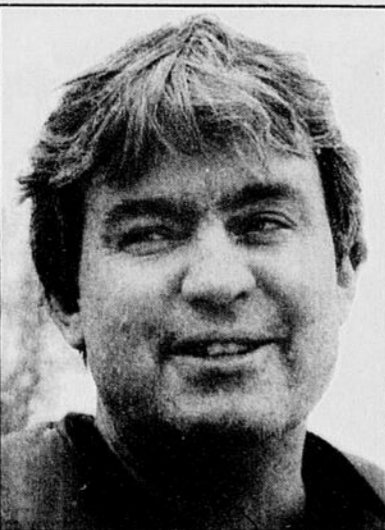
Richmond (DF)

La rivière Saint-François n'a toujours pas regagné son lit à Melbourne, près de Richmond, malgré une baisse de plus de deux pieds en fin de semaine et le retour d'un doux temps pourrait encore compliquer davantage les choses.

Le niveau de la rivière a diminué quelque peu samedi matin, permettant à des riverains de vider leur sous-sol inondé depuis plus de 24 heures mais, comme l'a expliqué Jean-Camille Geoffroy, «on reste dans un état d'alerte, on ne sait pas ce qui peut se produire».

Demeurant en bordure de la rivière, les Geoffroy ont vu leur résidence inondée vendredi et, depuis ce temps là, un seul des deux membres du couple ferme l'œil la nuit. «On craint le pire encore. Quand ce n'est pas moi qui reste éveillé, c'est mon épouse», indique M. Geoffroy qui a dû utiliser jusqu'à quatre pompes à la fois afin de vider le sous-sol de sa résidence dans laquelle il demeure encore.

La baisse du niveau, samedi matin, a fait en sorte que les eaux se sont retirées de la route 243, y laissant des morceaux de glace que l'on a vite déblayés, permettant ain-



Jean-Camille Geoffroy

si la réouverture de cette portion de la route.

Quant à l'embâcle à la hauteur de Melbourne, M. Geoffroy se dit d'avis que la couche de glace a baissé en fin de semaine.

«Il doit y avoir moins d'eau sous la glace et je doute même qu'il y ait maintenant de la glace jusque dans le fond de la rivière», explique-t-il.

«Je suis conscient qu'on doit s'attendre à être inondé quand on

demeure dans un endroit comme ici, mais je comprends mal que les autorités laissent les choses ainsi. Un jour ou deux, ça passe, mais là, je me demande bien comment ils vont s'y prendre pour que la rivière regagne son lit», explique le riverain.

Si M. Geoffroy tirait relativement bien son épingle du jeu en fin de semaine, d'autres riverains demeureraient toutefois inondés dans le secteur.

La situation en était donc là dans le secteur de Richmond, hier soir.

Quant à l'embâcle de Bromptonville, il était toujours présent hier et n'avait guère bougé depuis vendredi. Cet embâcle couvre presque toute la distance entre le pont de Bromptonville et le barrage La-roque.

Vendredi, on a décidé d'abandonner temporairement les manoeuvres du barrage faisant élever et baisser le niveau de la rivière.

On s'attend à ce que l'embâcle ne puisse «dérocher» avant demain et on ignore les conséquences qu'un tel «dérochage» pourra avoir.

La situation doit être réévaluée à nouveau par les experts d'Environnement-Québec.



Photo La Tribune par Kathy Mercier

Certains endroits demeurent inondés dans le secteur de Melbourne où la rivière Saint-François a carrément quitté son lit depuis vendredi dernier. Rien n'indique que le cours d'eau pourra reprendre son lit bientôt et la situation sera réévaluée par Environnement-Québec aujourd'hui.

Eugène Fontaine est le «bébé» de la famille à 101 ans

Alain GOUJIL

St-Nicéphore

Ceux qui tombent pantois d'admiration devant les 101 ans de Eugène Fontaine, restent généralement bouche bée lorsqu'ils leur dit que ses deux soeurs, Lucianna et Alma, ont respectivement 103 et 105 ans.

«C'est moi le bébé de la famille, ça fait que je suis pas à la veille de mourir, tu comprends ben», lance-t-il à ceux qui s'interrogent sur sa longévité.

Voilà maintenant 34 ans que Eugène Fontaine habite chez sa fille Georgette Fontaine-Giguère, à St-Nicéphore.

Debout tous les matins vers 8 heures, il entame toujours ses journées de la même façon: par un petit verre de brandy. «Mais je garde toujours la main sur la bouteille», ajoute sa fille Georgette en le taquinant un peu.

Puis, c'est la lecture du journal. La Tribune. «Y'a toutes les nouvelles là-dedans. En plus, tu me dis que je vais être posé dedans. Ah ben là, c'est le bout», dit-il, tout excité.

La lecture de La Tribune et l'écoute des bulletins de nouvelles amènent Eugène Fontaine à poser un regard sévère sur la société actuelle.



Malgré ses 101 ans, Eugène Fontaine ne manque pas une occasion de s'amuser ferme. Hier, il a participé à une partie de sures à l'érablière Les Trois Érables, à Lefebvre, dans la région de Drummondville. Il est entouré de Sylvie Desmarais, Georgette Fontaine-Giguère, sa fille, Robert Giguère et Mario Desmarais, propriétaire de l'érablière.

Un monde à l'envers

«Le monde est à l'envers. La drogue, c'est terrible. Dans notre temps, on prenait un coup, mais au moins on faisait pas de ravages comme aujourd'hui.»

De son temps, justement, Eugène Fontaine en garde de précieux souvenirs.

Né à Gentilly, le 9 mars 1891,

Eugène Fontaine quitte le Québec pour le Massachusetts avec sa famille à l'âge de 10 ans. Là-bas, c'est l'époque où le textile emploie toute la main-d'oeuvre disponible. Malgré son âge, le petit Eugène entre à l'emploi de la Coney, à Lowell, Mass.

«J'avais pas le droit, dit-il, mais ma mère était instruite et elle m'a arrangé un faux baptême. Je gagnais 8,40 \$ par semaine pendant que les autres gagnaient 7 \$. J'étais pas mal fier de moi.»

Revenu au Québec, quelques années plus tard, Eugène Fontaine descend à Montréal avec 200 \$ dans ses poches et une seule idée en tête: s'acheter un manteau de fourrure.

«Quand je suis rentré dans le magasin, le commis m'a demandé si j'avais assez d'argent pour m'acheter un capot. Je lui ai dit: Si j'en trouve un à mon goût, je m'en vas te l'acheter. Pis cash à part de ça, mon innocent.»

Ayant vécu une bonne partie de sa vie à St-Nicéphore, Eugène Fontaine s'était lié d'amitié avec un autre coloré personnage de la place, le maire et commerçant Jean Charpentier.

«Un jour, Ti-Jean est venu me voir pour me dire que je devrais vendre une partie de ma terre pour construire un salon funéraire. J'ai dit à Ti-Jean: ce salon-là, ça sera pas pour moi.»

Reste que l'anecdote la plus juive dans la vie du centenaire est survenue il y a quelques années alors qu'il conduisait un tracteur pour la première fois de sa vie, lui qui avait toujours travaillé la terre avec des chevaux.

«Au lieu d'actionner le frein, il criait Woh! Woh!, pour que le tracteur s'arrête, raconte en riant

son gendre. Le tracteur s'est finalement arrêté, mais sur un obstacle.»



Mauvaise surprise au retour

Un camion militaire a éprouvé des problèmes plutôt désagréables hier après-midi sur le lac Memphrémagog alors que la glace a cédé sous ses poids, à l'arrière. Des membres de l'armée revenaient d'une expédition de plongée sous-marine au moment de l'incident survenu près du quai de Georgeville. Il a fallu moins d'une heure pour tirer le camion de sa fâcheuse position.

NOUVEAU!
POSE DE PARE-BRISE ET
AUTRES VITRES D'AUTO
UN SERVICE RAPIDE
& EFFICACE!

Nouveau RoadHandler ^{MD} Plus			
Dimensions	Taux de charge	Après le 29 mars	Ch.
P155/80R13	79S	124,99\$	74,99\$
P165/80R13	83S	134,99\$	80,99\$
P175/80R13	86S	144,99\$	86,99\$
P185/80R13	90S	149,99\$	89,99\$
P185/75R14	89S	154,99\$	92,99\$
P195/75R14	92S	164,99\$	98,99\$
P205/75R14	95S	179,99\$	107,99\$
P205/75R15	97S	184,99\$	110,99\$
P215/75R15	100S	199,99\$	119,99\$
P225/75R15	102S	204,99\$	122,99\$
P235/75R15	108S	209,99\$	125,99\$
P175/70R13	82S	129,99\$	77,99\$
P185/70R13	85S	139,99\$	83,99\$
P185/70R14	87S	159,99\$	95,99\$
P195/70R14	90S	164,99\$	98,99\$
P205/70R14	93S	169,99\$	101,99\$
P205/70R15	95S	179,99\$	107,99\$
P215/70R15	97S	189,99\$	113,99\$

Nouveau RoadHandler ^{MD} GT Plus			
Dimensions	Taux de charge	Après le 29 mars	Ch.
P185/60R14	82H	174,99\$	104,99\$
P195/60R14	85H	184,99\$	110,99\$
P215/60R14	91H	199,99\$	119,99\$
P195/60R15	87H	189,99\$	113,99\$
P205/60R15	90H	199,99\$	119,99\$

OFFRE DE LANCEMENT CHEZ SEARS! ROADHANDLER^{MD} PLUS PAR MICHELIN

NOUVEAU ROADHANDLER^{MD} PLUS
Toutes saisons, classé pour boue et neige. Semelle garantie 130 000 km contre l'usure*.

NOUVEAU ROADHANDLER^{MD} GT PLUS.
Pneu de performance ceinturé d'acier. Code-vitesse 'H' 210 km/heure*. Semelle garantie 95 000 km contre l'usure*.

*Détails complets de la garantie chez Sears.
†Nous vous conseillons de respecter les limites de vitesse.

RABAIS 15%. ROADHANDLER^{MD} LT
Radiaux ceinturés d'acier pour camions. Sears ord. 147,99\$-239,99\$
Ch..... **125,79\$-203,99\$**

RABAIS 2\$ ANTIGEL PRESTONE
Protège contre le gel et la corrosion. Bidon de 4 L. Sears ord. 8,99\$. Ch..... **6,99\$**



RABAIS 10\$
Batterie DieHard^{MD} pour l'automobile. Pour la plupart des voitures nord-américaines et importées. Garantie de 66 mois*. Ord. 99,99\$. Ch. **89,99\$**

MISE AU POINT

Confiez votre voiture à Sears. Nos spécialistes procéderont à une analyse complète à l'ordinateur de votre véhicule. Ils effectueront l'examen du moteur et de plus ils feront tous les réglages nécessaires. Pièces nécessaires en sus.



PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 28 MARS 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRES-VENTE ASSURE DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions Ord. ou Etat. de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770. Brossard: 465-1000. LaSalle: 364-7310. Laval: 682-1200. St-Bruno: 441-6603. Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861. Lévis: 833-4711. Ste-Foy: 685-2121. En province: Alma: 662-2222. Arthabaska: 357-4000. Chicoutimi: 549-8240. Drummondville: 478-1381. St-Jean: 349-2651. St-Jérôme: 432-2110. Sherbrooke: 563-9440. Sorel: 746-2508. Trois-Rivières: 379-5444. Rouyn-Noranda: 797-2321. St-Georges-de-Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1992. Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Samedi P.M., chez Speedy P.Q., c'est

OUVERT

Nouvelles heures d'ouverture : jusqu'à 16 heures*, le samedi.

Le travail de nos experts est plus accessible que jamais !

* Service des freins : jusqu'à 13 heures.

Speedy vous offre 15 % de rabais, sur pièces et main-d'oeuvre, jusqu'au 31 mars 92!

15%

- Freins
- Silencieux
- Suspension

de rabais sur présentation de ce bon.

Limite d'un bon par client par visite. Ce bon-rabais ne peut être utilisé en combinaison avec une autre offre spéciale ou promotionnelle.

Vous trouverez la liste complète de nos ateliers dans les Pages Jaunes.

39730

silencieux

Speedy

muffler®

St-Patrice: le coeur était à la fête à Richmond malgré le froid

Guy MARCHAND Richmond

Malgré le temps froid, le coeur était à la fête hier dans la population de Richmond à l'occasion de la traditionnelle parade de la St-Patrice qui réunissait au-delà de 65 participants et quelques 200 figurants.

«Malgré les pires intempéries le

défilé de la St-Patrice a toujours été présenté; rien n'arrête les Irlandais. Au fil des temps, la parade a toujours eu lieu, beau temps, mauvais temps et cette année, malgré la froide température, la parade a eu lieu et les gens se sont déplacés en grand nombre pour y assister. Les figurants étaient bien vêtus pour l'occasion et ils étaient fiers de participer à la parade», a noté M. Joseph Burns, le président de la So-

ciété St-Patrick de Richmond.

Fier c'est le cas de le dire car les gens étaient nombreux pour voir défiler les attelages de chevaux, chars allégoriques, automobiles, camions et marcheurs. A l'abri du froid et massés tout au long du parcours, la majorité des gens arboraient les couleurs vertes en ce jour de la St-Patrice qui sera officiellement célébré demain mardi, le 17

mars, par une messe à l'église Ste-Bibiane de Richmond.

C'était donc jour de fête hier à Richmond et la bière de couleur verte de même que les cafés irlandais, plus appropriés en raison de la température froide, étaient à l'honneur dans les divers établissements hôteliers. Pour un, Peter Hill, tout en soulignant les bonnes relations entre les communautés irlandaises et francophones, célébrait dignement l'événement en compagnie de nombreux amis. «En ce jour, tout le monde est Irlandais. Quel que soit les races, les tendances politiques ou autres, le jour est à la fraternité et à l'amitié» a-t-il mentionné.

Outre les chansons traditionnelles et le défilé qui a attiré plusieurs visiteurs de Richmond et des environs, les festivités du 115^e anniversaire de la Société St-Patrick ont été marquées avec beaucoup d'éclats. En soirée samedi quelques 250 convives ont participé au banquet annuel de l'organisme et le

président accompagné de son conseil ont rendu hommage à des Irlandais de souche en leur décernant des certificats de membres à vie. Cette coutume a vu cette année

quatre membres de cette dynamique communauté être honorée, soit Mmes Elaine McKlevey et Ella Mummery de même que Mme Edward Webster et Leslie Mummery.

Joindre l'utile à l'agréable entre deux cafés... irlandais

Sherbrooke (DF)

et objectifs et y faire le point sur sa situation financière.

Tous les ans, depuis plus de 25 ans, Me Leonard se fait un devoir de recevoir à son bureau de Sherbrooke ceux qui, comme lui, ont à coeur la fête de la Saint Patrick.

On estime à plus de 400 le nombre de personnes qui s'arrêtaient tous les ans au bureau de Me Leonard le jour de la Saint-Patrick.

Véritable rendez-vous annuel, cette réception est toujours riche en couleurs et on y fait revivre certaines vieilles traditions des Irlandais.

Poursuivant sa tradition de réception pour la Saint Patrick, en recevant au café irlandais quelques centaines de personnes, le notaire sherbrookois Thomas Leonard joint l'utile à l'agréable en tenant, demain, une conférence de presse... entre deux cafés irlandais.

Siégeant au conseil d'administration de Caritas, Me Leonard profitera de sa réception de la Saint Patrick pour publiciser la Fondation Caritas, en expliquer les buts



Malgré le temps froid, la parade annuelle de la Saint-Patrick, à Richmond, s'est avérée une belle réussite.

Richmond et Cleveland n'adhèrent pas au projet de corridor récré-touristique

Guy MARCHAND Richmond

Les municipalités de Richmond et du Canton de Cleveland n'adhèrent pas au projet mis de l'avant par la Municipalité régionale de comté d'Arthabaska qui voulait que l'ensemble des municipalités traversées par le chemin de fer, entre Richmond et Charny, se portent acquéreur des terrains qui appartiennent au Canadien National pour en faire un corridor récré-touristique.

Cette ligne de chemin de fer n'est plus en opération depuis octobre 1989 et les rails ont été enlevés au

cours des derniers mois sur tout le territoire entre les municipalités de Richmond et Charny, cette dernière étant située dans la région de Québec.

Devant cette situation, la MRC d'Arthabaska avait demandé au Canadien National que les municipalités puissent être les premières à être consultées sur la vente des terrains appartenant à cette compagnie de chemin de fer. On voulait alors mettre sur pied un corridor récré-touristique (piste cyclable, sentiers pour la saison hivernale etc...) entre les municipalités de Richmond et Charny.

Cependant, en raison des exigences jugées trop onéreuses fixées par le Canadien National, les municipalités de Richmond et Canton de Cleveland se sont retirées du projet. Pour un prix de vente d'un dollar, les municipalités concernées devaient contracter une assurance-responsabilité d'un million de dollars, en plus d'assurer l'entretien des ponceaux, des clôtures et exécuter les réparations si nécessaires.

Même si la ville de Richmond n'adhère pas au projet, elle est intéressée à acquérir certaines parties de terrain pour des projets municipaux.

TOURNÉE DES RÉGIONS

Faux billets de 20 \$ et 50 \$ dans les Bois-Francis

Arthabaska (AG) — De faux billets de 20 \$ et 50 \$ canadiens ont été découverts au cours des derniers jours à Arthabaska et Victoriaville, ce qui a amené la Gendarmerie royale du Canada à entreprendre une enquête.

Entre cinq et 10 coupures ont été saisies jusqu'à maintenant à la suite de transactions effectuées dans des commerces et dans des institutions financières de la région.

Imprimés grâce au procédé laser, ces billets présentent toutefois certains défauts qu'il est possible de déceler à l'oeil nu, à condition d'être très vigilant.

Ainsi, sur les faux billets de 20 \$, la couleur du paysage, représentant les Rocheuses canadiennes, est à prédominance de bleu, tandis que sur les billets authentiques le vert-or prédomine.

De plus, les billets contrefaits n'offrent pas le même relief calligraphique que l'on retrouve sur les coupures de la Couronne. De tels détails ont leur importance, surtout lorsqu'il s'agit de billets de 20 \$ et 50 \$.

La vigilance est donc de mise de la part des commerçants, prévient la police, puisque la plupart du temps, les faussaires réussissent à passer leurs coupures parmi plusieurs vrais billets ou encore dans les endroits peu éclairés comme les bars et les discothèques.

Hold-up dans une station-service

St-Louis-de-Blanford (AG) — Deux malfaiteurs armés d'un bâton et d'un couteau ont pris la fuite avec les recettes de la station-service «Pignon rouge» en bordure de l'autoroute 20, à la hauteur de St-Louis-de-Blanford, vendredi soir.

Il était 23 h 45 lorsque deux individus, l'un masqué et l'autre au visage découvert, ont fait irruption dans le commerce et exigé du pompiste qu'il leur remettent le contenu de la caisse.

Sitôt leur larcin commis, ils ont pris la fuite à pied sans que la Sûreté du Québec du poste d'Arthabaska, appelée sur les lieux, ne parvienne à les retracer.

Le montant du vol n'a pas été dévoilé, mais il s'agirait d'un montant de moins de 100 \$, selon ce qu'il a été possible d'apprendre.

Vol à la pointe du couteau à Kingsey Falls

Kingsey Falls — Ce fut le tour hier soir d'une station-service de Kingsey Falls d'être victime d'un vol à la pointe du couteau.

L'individu dans la vingtaine s'est présenté vers 20 h 40 au Pétrolier Excel, 309 route 116, à Kingsey Falls et a demandé le contenu de la caisse.

Le voleur a fui dans un véhicule. Personne n'a été molestée. En fin de soirée, les agents de la SQ, poste de Drummondville, poursuivaient leur enquête dans cette affaire.

Incendie à Richmond

Richmond — Un incendie a causé pour 4000 à 5000 \$ de dégâts, hier soir, dans un garage sur la rue Collège à Richmond.

Le garage, séparé de la résidence, était de bonne dimension parce que le propriétaire y faisait du bricolage. Le véhicule qui se trouvait à l'intérieur a pu être déplacé à temps.

Une défectuosité dans le système électrique pourrait être à l'origine de l'incendie qui a été signalé vers 22 h 15.

Une consultation menée selon les règles

Magog — La Commission sco-

laire de Magog n'a pas jugé opportun de commenter point par point les propos tenus par la présidente du comité d'école de l'école Brassard, Mme Nicole Charland, à la suite de la décision du conseil des commissaires d'affecter cette école primaire à l'éducation des adultes et de transférer sa clientèle au collège St-Patrice.

Mme Charland avait affirmé que la Commission scolaire avait enfreint la loi qui régit les comités d'école et les conseils d'orientation en ne consultant pas ces organismes sur le changement de la vocation de l'école Brassard.

A l'issue de la dernière séance du conseil des commissaires où le sujet a fait l'objet de discussions en comité plénier, la présidente de la Commission scolaire, Mme Nellie Vandal, s'est contentée de dire que le comité d'école et le conseil d'orientation de l'école Brassard ont bel et bien été consultés comme l'exige la loi, qu'ils ont fait connaître leur opposition au changement de la vocation de l'école, que les motifs de leur opposition et la solution de rechange qu'ils ont proposée ont été étudiés par le conseil des commissaires qui a décidé de s'en tenir à son projet initial.

Mme Charland envisage maintenant de porter le dossier devant le ministère de l'Éducation.

Adaptée à votre **BUDGET**

Location-bail à partir de **159⁹⁹\$***
48 mois



Aut. allemande des concessionnaires automobiles de l'Étrier

179⁹⁹\$*
36 mois

199⁹⁹\$*
24 mois

Golf 1992

VALEUR RÉSIDUELLE GARANTIE

* Pour une Golf 2 portes 5 vitesses de base essence ou diesel avec un acompte de \$ 1 500, 1^{er} versement mensuel et le dépôt de sécurité dus au moment de la livraison. Sujet à approbation par Crédit VW Canada Inc. Immatriculation, taxes, assurances, frais de préparation du concessionnaire et de livraison en sus. Les prix peuvent varier selon le modèle et les options choisies.

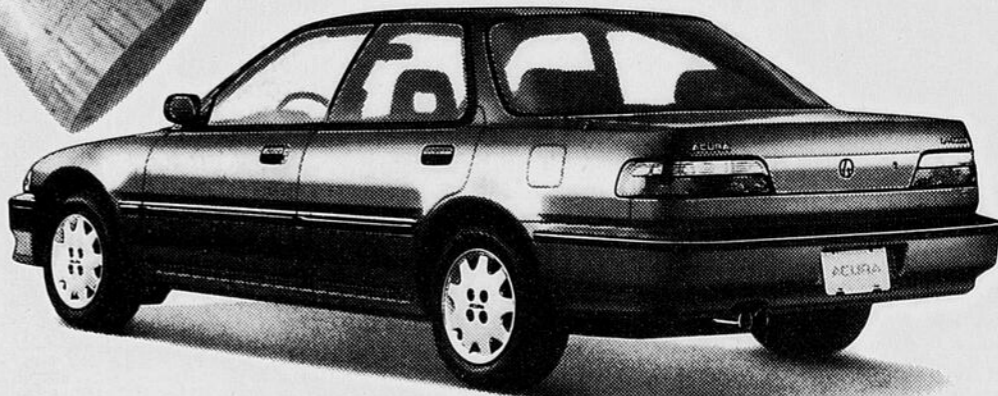


MONT-ORFORD AUTO INC.
617, Boul. Bourque
OMERVILLE - MAGOG 843-3368



C'EST LE 5^e ANNIVERSAIRE DES CONCESSIONNAIRES ACURA DU QUÉBEC

...ET VOICI LES CADEAUX!



ACURA INTÉGRA BERLINE RS 1992, MODÈLE DB 154

15 695 \$*

INCLUANT VOTRE CHOIX PARMIS 5 CADEAUX

EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS

• TRANSPORT ET TAXES EN SUS
• CETTE OFFRE NE PEUT PAS ÊTRE JUMEE À UNE AUTRE

• Climatiseur • Transmission automatique • Disque compact • Système antivol • Aileron arrière, Haut-parleurs, Tapis



4900, Boul. Bourque
Rock Forest
564-8909



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES ACURA DU QUÉBEC

Brouillard
VENTE DE FERMETURE

250

VÉHICULES À LIQUIDER

2700, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-9941

Aucune offre raisonnable refusée

Éditorial

Douleur et révolte

Jacques PRONOVOST

Les scènes des funérailles de la jeune Marie-Eve Larivière, 11 ans, violée et assassinée la semaine dernière dans la région de Montréal étaient à la fois pénibles à voir, émouvantes et impliquantes. On ne peut rester insensible à la douleur des parents. La perte d'un enfant est déjà en elle-même insupportable; les circonstances de la mort de Marie-Eve élèvent encore d'un cran le déchirement.

Il n'y a pas qu'une victime dans un tel crime. À la jeune disparue s'ajoutent ceux qui restent, parents et amis. Ils ont aujourd'hui besoin d'aide; et il est de la responsabilité de notre système législatif et social de leur apporter ce support indispensable.

Qu'un enfant se blesse et on ressent notre impuissance. Qu'il s'égaré pendant plusieurs heures et c'est la panique. Un sentiment vite entremêlé de remords et de culpabilité. Ces quelques heures d'angoisse où toutes les possibilités nous trottent dans la tête sont invivables, au-dessus de nos forces naturelles, inhumaines. Le bonheur, au retour de l'enfant perdu, est tout aussi indescriptible que l'affliction des moments précédents.

Qu'arrive-t-il quand il ne revient pas... et ne reviendra jamais? Comment accepter qu'un être déséquilibré nous l'ait enlevé, l'ait souillé, torturé? Douleur, révolte et culpabilité vous assaillent. L'impact sur la vie des proches, eux-mêmes victimes directes de cet acte criminel, est incommensurable. Leur avenir en sera chamboulé. C'est pourquoi il revient à la société de mettre en oeuvre toutes ses ressources pour leur venir en aide. Le projet de réforme de la Justice actuellement en cours se penche aussi sur cet aspect.

Le ministre Gil Rémillard a d'ailleurs fait les premiers pas en 1988, créant quelques centres d'aide aux victimes d'acte criminels — les CAVAC — dont, malheureusement, l'Estrie est encore privée. Il en existe à Québec, Montréal, Rimouski et Trois-Rivières. Ceux-ci doivent répondre aux besoins pressants de ces victimes se retrouvant en situation inconnue et incontrôlable. Les événements de Polytechnique avaient révélé tout le drame de «ceux qui restent».

Aux perturbations émotives et psycho-sociales s'ajoutent parfois les ennuis d'ordre financier. Le ministre de la Justice a créé des mécanismes d'indemnisation pour ces circonstances. Le problème majeur restera toujours celui du désordre psychologique. Aussi, ces centres d'aide aux victimes d'acte criminel (comme il y a les CALACS spécialisés dans la lutte aux actes à caractère sexuel) offrent-ils des services d'aide spécialisés pour la famille immédiate et ses proches. C'est souvent le réseau naturel des parents et amis qui est le plus apte à soutenir les victimes. Ils doivent savoir répondre et réagir, une action qui n'est pas évidente au départ.

L'étape de l'acceptation passée — si on peut un jour accepter une telle situation — pourra éventuellement suivre l'autre douloureuse expérience du processus judiciaire. C'est vivre un deuxième fois l'assassinat de son enfant.

Le cas Marie-Eve nous rappelle que certaines autres situations, moins émotivement impliquantes pour l'imagination collective, sont toutes aussi difficiles pour d'autres citoyens. Qu'il suffise de penser à la mort de M. Henri Gilbert, tué à Drummondville la semaine dernière.

Heureusement, dans son cadre législatif comme dans l'application humanitaire de mesures de soutien, le ministère de la Justice est à reviser ses actions. Plus que jamais il faut développer lois et programmes d'aide pour «ceux qui restent».

OPINION DES AUTRES

Gérard D.

Il y a des signes qui ne trompent pas. Par exemple, la façon d'identifier les politiciens. Par leur seul patronyme, leur nom complet et, plus rarement, uniquement par leur prénom. Gérard D. fait partie de ces exceptions.

Dans tous les cas, le recours à l'unique nom de famille — Bourassa, Parizeau, Ryan, etc. — correspond à la reconnaissance d'une notoriété indiscutable. Une sorte de consécration pouvant faire envie à tous ceux dont on doit utiliser aussi le prénom pour préciser de qui l'on parle. Comme les Raymond Savoie, Gaston Blackburn et autres Guy Rivard.

Si la disparition du prénom témoigne d'une réelle percée dans la mémoire collective, elle ne traduit pas nécessairement un rapport d'affection. Mulroney, Chrétien ou Libman en savent quelque chose. À l'inverse, la plupart des rares hommes politiques dont le nom de famille est devenu une précision

inutile doivent généralement ce privilège à un énorme capital de respect ou de sympathie populaire.

Même si le caractère relativement inusité du prénom — Bona, Camilien, Camille, Marc-Yvan ou même Gérard D. — peut parfois l'expliquer partiellement, ce phénomène illustre, dans presque tous les cas, l'existence d'un rapport de familiarité instinctive avec le personnage. Exactement comme avec ceux dont le prénom est beaucoup plus courant comme Maurice (Duplessis) ou Réal (Caoquette), dont le nom de famille n'est redevenu nécessaire que pour les nouvelles générations.

S'il est un parlementaire avec lequel cette hypothèse se vérifie, c'est bien l'actuel ministre des Finances. En établissant un nouveau record québécois de longévité politique, M. Levesque a eu droit à des éloges bien mérités de la part de toute la classe politique. Un hommage que

ses propres électeurs lui ont rendu depuis longtemps en le réélisant sans interruption depuis plus de 35 ans. Et que la population en général a endossé en l'incluant spontanément dans cette petite minorité de personnages identifiables par leur seul prénom.

Paradoxalement, cette familiarité n'a rien de choquant à l'endroit d'un ministre reconnu pour sa distinction et sa classe. Mais que, par ailleurs, il ne viendrait à l'esprit de personne de touter. Elle reflète plutôt une profonde identité avec un parlementaire aussi intègre que dévoué. Et même un réflexe d'appropriation collective d'un député dont les mérites débordent largement les limites de sa seule circonscription. Un authentique membre d'une seule grande famille auquel tout le monde a aujourd'hui envie de dire: «Merci, Gérard D.».

Pierre Gravel
La Presse

SONDAGE GALLUP

La confiance ébranlée

Le niveau de confiance et de respect des Canadiens à l'égard des principales institutions se réduit encore un peu plus, à l'issue du sondage que vient de mener la maison Gallup sur le sujet.

Cette baisse, elle se fait sentir aussi bien à l'endroit de la Cour Suprême du Canada, les banques, les grandes entreprises, les journaux, les syndicats, les différents niveaux de gouvernement et les partis politiques.

Grosso modo, alors qu'en 1979

(année du premier sondage sur la question), une majorité de citoyens disaient avoir «énormément» confiance dans leurs institutions, le pourcentage n'a cessé de dégringoler: la confiance et le respect sont davantage mitigés. Avec ce dernier relevé d'opinion publique, la perception des gens se retrouve davantage sous les colonnes des «un peu» et «très peu» en matière de confiance et de respect.

Néanmoins, malgré une baisse de sept points par rapport au son-

dage de 1989, c'est la Cour Suprême du Canada qui continue de jouir du plus haut niveau de confiance et de respect, avec 52 pour cent de gens affirmant une «énorme» confiance.

À l'inverse, les partis politiques font piètre figure, alors que seulement neuf pour cent des 1037 citoyens interrogés entre le 12 et le 15 février dernier leur accordent un tel appui. En 1979, le taux était de 30 pour cent et il n'a cessé de diminuer depuis.

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint



TRIBUNE LIBRE

Questionnement à Saint-Nicéphore

Pourquoi en janvier 1991, lors d'un soi-disant remaniement des tâches (tout à fait inhabituel à notre conseil) a-t-on relevé de leurs responsabilités deux conseillers qui s'acquittaient fort bien de leurs dossiers?... Ce fut pour museler les conseillers BOISVERT et JUTRAS qui n'ont pas eu peur de s'objecter contre l'augmentation disgracieuse que notre conseil voulait se voter et qui fut d'ailleurs votée par la suite...

Par ce geste, on venait de saper le principe même de la démocratie au sein d'un conseil municipal. Le droit à la dissidence était puni...

Que peut-on penser de conseillers qui se doivent d'avoir tous les mêmes propos, opinions, ou idées? Certainement que sur six il y en aurait cinq de trop...

Monsieur Blanchette, lorsque l'on est élu maire d'une municipalité l'on se doit de respecter l'opinion de tous les conseillers. Ils sont élus pour cela. On se doit également de surveiller pour soi et ses conseillers le moindre conflit d'intérêts, et surtout de mériter la confiance des gens par une administration plus transparente.

En vous entendant à demeurer à tout prix jusqu'à la fin du mandat que la population vous avait confié (mais qu'elle a vivement rejeté et majoritairement désavoué par une pétition signée par des gens lucides et très insatisfaits) n'êtes-vous pas la première raison du discrédit que subit notre municipalité?.

Pour ma part, je n'ai jamais eu honte de mes origines mais je dois avouer une certaine gêne en entendant les moqueries et les interroga-

tions que suscite la situation déplorable d'un conseil de ville qui doit se prémunir des services d'un vérificateur du ministère des Affaires municipales... S'il y a présentement un tel vérificateur chez nous, c'est qu'il y a eu plaintes et irrégularités fondées, car ce ministère n'intervient que lorsqu'il y a des éléments de preuves avec les plaintes.

Comme maire vous déteniez un pouvoir politique acquis légitimement en novembre 1989, mais s'il vous reste un tant soit peu d'affinité avec ceux qui ont bâti et qui ont toujours à coeur la prospérité de notre municipalité, il faudrait

Congédiez les incompetents

Augmentation de 5,9% proposée par le PDG de l'Hydro-Québec. Le gouvernement québécois limite les augmentations de salaires à 1 — 2%.

Le ministre Ryan coupe dans les subventions aux municipalités. Celles-ci doivent hausser les taxes municipales ou couper dans les services.

Québec a coupé dans les subventions aux commissions scolaires. Celles-ci ont dû augmenter les taxes scolaires.

Nos impôts n'ont pas baissé malgré les diminutions de services du gouvernement du Québec. Ils proposent des augmentations déguisées en TPS québécoise.

La solution est très simple dans l'entreprise privée: on congédie les incompetents. Au Parlement de Québec ou à Ottawa, aucun de nos

représentants n'a assez de courage pour congédier et administrer nos fonds publics à l'intérieur d'un budget. Ils préfèrent tous administrer en fonction des sondages de l'électorat!

Il est grand temps que le peuple hausse le ton! A bas les augmentations proposées par Hydro-Québec. Si M. Drouin de l'Hydro-Québec n'est pas capable de limiter les augmentations de coûts en ligne avec ceux du coût de la vie, eh bien, qu'il soit remplacé! Et cela va pour tous les niveaux chez Hydro: si leur travail n'est pas satisfaisant, dehors! Nous sommes écoeurés de payer pour vous, les incompetents administrateurs des deniers publics.

Le Groupe-Action
St-Nicéphore
Simon Yergeau

Guy Bouthillier
Sherbrooke

Méconnaissance de la région?

Déçu? Oui, «confrère journaliste» Gilles Dallaire. Je suis déçu moi aussi. Et je ne pense pas aux épines («...en voie de disparition...») que camouflent bien vos fleurs («...le jugement sûr...»).

Dans votre commentaire du 13 février dernier, en page éditoriale, vous vous scandalisez des propos de deux intervenants devant la Commission de la représentation électorale qui avait siégé deux jours plus tôt à Orford. Messieurs André Langevin et Gary Caldwell, s'exprimant en public, ne se surprenent probablement pas d'être cités par un journaliste. Sauf que votre jugement les étonne sans aucun doute eux aussi.

Quant à moi, je me suis exprimé en toute confiance à un confrère, me croyant en conversation privée. J'ai été à la fois surpris et flatté de voir mes propos en compagnie de ceux de MM. Langevin et Caldwell. Je regrette cependant que vous n'ayez utilisé que la partie qui faisait votre affaire.

En effet, ne vous ai-je pas dit aussi, toujours en conversation privée, que j'avais découvert tardivement la région de Mégantic-Compton, y ayant de la parenté depuis peu? Que je trouvais cette région, quoique très différente de la nôtre, quand même très jolie dès que l'on avait traversé l'espèce de «no man's land» forestier qui nous en sépare, (Cookshire à Stornoway), etc.?

Mes propos n'avaient nullement le caractère méprisant que leur confère l'extraction de leur contexte en

ne parlant que de «l'absence de grosses fermes» ou des «maisons plus petites». Dans le métier, nous savons comment on désigne le procédé.

Quant à mes destinations de vacances, même si elles ne concernent que moi, je vous dirais qu'à mon âge, j'ai passé en tout deux semaines en Floride et fais trois escales aux USA. Et j'ai assez de mes dix doigts, après plus de 35 ans en Estrie, pour compter les occasions où j'ai traversé la frontière pour quelques heures ou quelques minutes dans la région de Stanhope ou East-Hereford. (et jamais pour aller magasiner ou faire un plein d'essence...).

Et je crois savoir que le record du maire de Coaticook en ce domaine n'est pas beaucoup supérieur au mien. Et je serais surpris que M. Caldwell soit le genre «Old Orchard Beach». Mais de toute façon, «leur sorties» ne regardent qu'eux. Alors, pour les plages du Maine... du Mexique... et même la jungle amazonienne, il faudrait en voir d'autres.

M. Dallaire, ce n'est ni du snobisme, ni du mépris, comme vous semble vouloir l'insinuer, ni du «boudage», ni autre chose contre le Comité de Mégantic-Compton. Même si la rareté de nos contacts avec cette région vous scandalise, n'est-ce pas la totalité des mémoires qui, bien qu'à des degrés divers, le 11 février, témoignaient de l'absence de lien, d'affinité, etc. avec cette région? Et les gens de Lac Mégantic vous diraient probablement

la même chose de notre région. Nous ne les voyons pas plus souvent chez nous qu'ils ne nous voient chez eux. Ce n'est pas de l'hostilité, ce n'est pas du mépris, ce n'est même pas de l'indifférence voulue, calculée, ni d'un côté, ni de l'autre... C'est comme ça, c'est tout. Tant pis pour celui qui s'en scandalise.

M. Dallaire, si la méconnaissance d'une région est si répandue, ne pensez-vous pas que finalement, c'est peut-être dû à autre chose que de l'«esprit de clocher», comme vous dites? Et si c'est cela, nous sommes bien nombreux à en être atteints, ne trouvez-vous pas? Remerciez vite le ciel de vous avoir épargné jusqu'à maintenant de cette terrible épidémie, de crainte d'en être atteint bientôt vous aussi...

Au fait, M. Dallaire, de quelle région êtes-vous donc originaire pour être ainsi immunisé contre le mal qui semble nous ronger ici?

Lauréat Bélanger, rédacteur
Le Progrès de Coaticook

Monsieur,

Tout bien pesé, je ne vous donne pas tort: il n'y a probablement pas un être humain, moi compris, qui, à un moment ou à un autre de son existence, ne s'empale pas sur son clocher. Ceci dit, je vous dois une confiance: si vous aviez été l'auteur du billet que j'ai commis, comme j'aurais aimé signer votre réplique!

Gilles Dallaire

Un contracteur forestier propose un train de mesures pour une relance

Alain GOUPIL Sherbrooke

Préoccupé par les ravages laissés par la récession économique, un contracteur forestier de St-Romain, Jean-Guy Jacques, propose un train de mesures qui, croit-il, permettrait à l'industrie de la forêt et des pâtes et papier du Québec de se relever et même de pouvoir créer jusqu'à 100 000 emplois.

À la tête d'une entreprise familiale qui oeuvre dans l'industrie forestière depuis plus de 50 ans, Jean-Guy Jacques estime que le temps est venu pour les producteurs et acheteurs de s'asseoir à une même table et de mettre en commun leurs points forts dans la recherche de nouvelles solutions.

«Depuis le début de l'année, constate-t-il, les quotas des producteurs de bois ont baissé de 47,5 pour cent. Il y a, bien sûr, les contraintes rencontrées par les papeteries, mais il y a aussi un paquet de facteurs qui entrent en ligne de compte.»

Selon ce contracteur forestier, qui compte plusieurs innovations techniques à son arc, il faudrait, dans un premier temps, envisager la possibilité de réduire le prix de la corde de bois, de façon à permettre à tous les intervenants industriels



Photo La Tribune par Kathy Mercier

Jean-Guy Jacques

de passer à travers la crise.

Bien sûr, une telle réduction devrait s'accompagner d'un mécanisme qui garantirait une production équitable entre tous les producteurs.

«S'il le faut, on devrait accepter de vendre à un prix qui nous permet de défrayer le coût de notre travail et un peu plus; le temps que les usines s'ajustent pour passer à travers la crise», avance Jean-Guy Jacques.

Ce dernier propose même un nouveau mode de gestion de l'offre et de la demande. «Pourquoi ne pas revoir les prix aux deux mois plutôt qu'une fois par année, soumet M. Jacques. Cela permettrait à tous de s'ajuster aux fluctuations du marché.»

Parallèlement à l'instauration de telles mesures, M. Jacques propose la création d'une Table de concertation qui verrait à créer de nouveaux marchés, notamment dans le secteur du papier, où les lois prévoyant un contenu de papier recyclé ne sont pas sans affecter l'industrie du bois.

«En travaillant tous ensemble, on pourrait, par exemple, développer des types de papier que nous devons présentement importer d'Europe, sous prétexte que nos usines ne sont pas adaptées. L'important, c'est de ne pas diluer nos efforts chacun de notre côté comme nous le faisons présentement», mentionne M. Jacques, dont l'entreprise emploie six personnes.

Enfin, son expérience d'utilisateur de machineries lourdes l'amène à préconiser une révision quasi complète des outils de façon à optimiser leur rendement tout en tenant compte des phénomènes tels l'érosion des sols ainsi que les territoires de chasse et de pêche.

Valcourt s'apprête à payer sa quote-part pour le dépotoir de la MRC

Claude PLANTE Valcourt

La municipalité de Valcourt a adopté un règlement d'emprunt de 60 000 \$ pour devenir co-propriétaire du site d'enfouissement de la MRC du Val St-François, à Saint-François-Xavier-de-Brompton, et acquérir le droit permanent d'y acheminer les déchets de ses citoyens.

Le conseil municipal prévoit économiser 30 000 \$ par année en abandonnant le site de Sainte-Anne-de-la-Rochelle au profit de celui de St-François. Il en coûte 42 \$ la tonne pour enfouir les déchets de Valcourt au site de Sainte-Anne tandis qu'en étant membre

du site de la MRC du Val Saint-François, la Ville ne déboursait que 11 \$ la tonne.

Selon un règlement municipal, un tel emprunt doit faire cependant l'objet d'une journée de consultation auprès de la population de Valcourt. Alors aujourd'hui, les citoyens en désaccord avec le changement peuvent enregistrer leur dissidence.

De l'avis du maire de Valcourt, M. Denis Allaire, il ne devrait pas y avoir vraiment d'opposition aujourd'hui. «La mesure avait été annoncée lors du dépôt du budget de la municipalité l'automne dernier. Même que depuis octobre, nous avons commencé à envoyer nos déchets au site de la MRC. Cela nous

coûte 16 dollars la tonne puisque nous n'avons pas encore payé notre quote-part.»

«Les municipalités de la région de Valcourt sont maintenant membres du site de Saint-François», a-t-il précisé.

Notons que, si le nombre de personnes s'opposant à l'emprunt est assez important, la municipalité devra aller en référendum ultérieurement.

Le transport des sacs verts sera assuré par la firme Michel Bessette comme c'est actuellement le cas. Cette dernière procède présentement à une expérience de quatre semaines: la firme de Sainte-Anne-de-la-Rochelle distribue aux gens de Valcourt des bacs roulants pour leurs ordures. Ces bacs pourront éventuellement être achetés ou loués.

Les électeurs de Stukely-Sud éliront un nouveau maire le 24 mai

Stukely-Sud Village

Les électeurs de Stukely-Sud Village seront appelés à choisir un nouveau maire le 24 mai.

Ce scrutin complémentaire a été rendu nécessaire par suite de la démission de Mme Suzanne Bachand, qui occupait ce poste depuis novembre 1989.

Mme Bachand a tiré sa révérence en janvier en raison de mésententes avec les membres du conseil municipal.

M. Robert Dominique, un retraité, a laissé entendre qu'il pourrait être sur les rangs. Il a révélé qu'il prendra une décision définitive avant la fin du mois.

La rumeur publique prête aussi à Me Philippe Maroulis l'intention de poser sa candidature. Me Maroulis, un notaire, a été défait par Mme Bachand en 1989. Elu con-

seiller l'an dernier à la faveur d'un scrutin complémentaire, il a été nommé maire suppléant à la suite de la démission de Mme Bachand. Il n'a, jusqu'à présent, ni confirmé ni infirmé cette rumeur.

La période de déclaration de candidature se terminera le 1er mai. La directrice de scrutin sera Mme Viatta Boudreau, secrétaire-trésorière de la municipalité.

Au cours des dernières années et plus particulièrement depuis novembre 1989, Stukely-Sud Village a été le théâtre de luttes politiques acerbes qui n'ont pas été étrangères à la démission de trois des conseillers élus en même temps que Mme Bachand. Quelques incidents dont la cause n'a jamais été identifiée avec une certitude absolue, notamment des incendies qui ont détruit l'hôtel de ville et la résidence d'un conseiller, s'y sont aussi produits.

L'HEURE de VÉRITÉ

ESTRIE

CE SOIR

18h

GAGNEZ

UN CINÉMA-MAISON "HITACHI"

D'UNE VALEUR DE

\$10 000

COMMENT PARTICIPER

- Regardez **ESTRIE CE SOIR** du lundi au vendredi à 18 h
- À chaque émission, repérez la bulle et notez l'heure apparaissant dans celle-ci.
- Cumulez 3 heures d'apparition pendant une semaine.
- Faites parvenir les heures notées accompagnées de vos nom, adresse et numéro de téléphone à: **L'HEURE DE VÉRITÉ, CKSH-TV** 3720 boul. Industriel, Sherbrooke (Québec) J1L 1Z9

Un tirage de 5 noms par semaine aura lieu les mercredis 11-18-25 mars et 1er avril parmi le courrier reçu. Ces personnes deviendront éligibles pour le grand tirage qui aura lieu le 3 avril 92.

Règlements du concours disponibles à CKSH-TV 3720 boul. Industriel, Sherbrooke, J1L 1Z9

CÂBLE 13

COGECO

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

LaTribune

CLUB Multi points

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **59345543**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

NOUVELLE AFFILIATION

MULTI AUTOMATIQUE TRANSMISSION INC.

et

GARAGE PAUL ROY ENR.

M. Jean-Claude Belley et William Delude sont heureux d'unir leurs connaissances pour offrir plus de service dans leurs spécialités:

- Transmissions automatiques et manuelles
- Système de freins
- Air climatisé
- Mise au point
- Etc.

DONC À PARTIR DU 16 MARS

JE PRENDRAI LA DIRECTION DE MULTI AUTOMATIQUE TRANSMISSION INC. ET DE GARAGE PAUL ROY ENR. ASSISTÉ DE MON COLLÈGUE JEAN-CLAUDE BELLEY.

WILLIAM DELUDE

LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE SONT TOUJOURS LES MÊMES:

MULTI AUTOMATIQUE TRANSMISSION INC.
562-4642

GARAGE PAUL ROY ENR.
562-7525

1280, RUE KING EST, SHERBROOKE

UNE AUTRE BONNE NOUVELLE DE LA TRIBUNE!

LE SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES PROLONGE SES HEURES

ET RECOIT VOS APPELS DU LUNDI AU JEUDI

DE 8 h 30 à 19 h 30

Commandez votre annonce avant 16 h 30: elle sera publiée le lendemain. Commandez-la entre 16 h 30 et 19 h 30: elle sera publiée le surlendemain.

Notez que seules les heures du service téléphonique sont prolongées, nos bureaux demeurant toujours ouverts entre 8 h 30 et 16 h 30.

Pour une petite annonce qui fait un grand effet!

LES ANNONCES CLASSÉES

LaTribune
564-0999

La Tribune, Sherbrooke, lundi 16 mars 1992

C4 Petites annonces

<p>2 PROPRIÉTÉS À REVENUS À VENDRE</p> <p>4 LOGEMENTS, neufs, 2x4 1/2, 2x3 1/2, pces inf.</p> <p>DIRECTEMENT DU PROP. imm. à revenus à vendre.</p> <p>Tel. 562-2181</p> <p>TRIPLEZ pour le prix d'un bungalow. 2x5 1/2, 1x4 1/2, tous services.</p>	<p>18 CONDOMINIUMS À VENDRE</p> <p>PAR PROPRIÉTAIRE Condo ju mélié rue Vaudreuil, sur 2 étages, 3 c.c.</p>	<p>41 APPARTEMENTS À LOUER</p> <p>190 WILSON</p> <p>3 1/2, 4 1/2 pces, avec foyer éclairés, eau ch. 2405 et 3155 mois. Tel. 562-2181</p> <p>1% PCE. Meuble non chauffé, eau chaude fournie, service de conciergerie. 630 J. CARTIER NORD. 562-5320, 562-2181.</p> <p>1% 2 PCES</p>	<p>41 APPARTEMENTS À LOUER</p> <p>A LOUER</p> <p>TRES GRAND 2 1/2. Qu. nord, meuble, chauffe-eau chaude, concierge, buanderie, etc. Libre 1er fév. Info.</p> <p>A QUI LA CHANCE?</p> <p>2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 meublés, chauffés, eau chaude fournie, prêt de tous les services. Service de buanderie. Quartier Est. 315 GRATUIT</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

TOUR D'HORIZON

LES JARDINS

National

Changements apportés à l'aide sociale

Norman DELISLE

Québec (PC)

Le ministre de la Sécurité du revenu André Bourbeau apporte quelques modifications au régime d'aide sociale.

Le projet, publié dans la Gazette officielle du 4 mars dernier, doit entrer en vigueur après un délai de 45 jours, soit le 17 avril.

La modification la plus importante consiste en un changement de la liste des accessoires nécessaires aux paraplégiques et aux incontinents afin de leur assurer un plus large éventail de biens et de services.

Jusqu'à maintenant, ces bénéficiaires avaient droit à une prestation additionnelle de 1005 par mois pour leurs besoins spécifiques. Désormais, le coût réel du matériel nécessaire par leur handicap sera compensé selon une liste détaillée.

Selon Jean Morin, porte-parole du ministre André Bourbeau, cette amélioration se traduit par un coût additionnel de 2,3 millions \$ pour le ministère.

Le projet de règlement annule également la coupure de 98 \$ par mois prévue pour des personnes qui partagent leur logement, dans le cas précis où un bénéficiaire garde chez lui et prend soin d'une autre personne dont l'état nécessite des soins constants.

Dans ce cas, la mesure signifie un gain global annuel de quelque 900 000 \$ pour les personnes concernées.

Parmi les autres modifications apportées, signalons:

- le statut de non-disponibilité et la hausse de prestations qui s'y rattache sont accordés aux quelque 300 bénéficiaires responsables de familles d'accueil pour contrevenants. On veut ainsi reconnaître

l'implication sociale de ces personnes;

- l'allocation pour logement est consentie aux personnes qui gardent à la maison un enfant majeur à charge qui fréquente l'école secondaire;

- l'héritage liquide d'un enfant ne diminuera plus les prestations de son tuteur ou de son exécuteur testamentaire lorsque ce dernier est inscrit à l'aide sociale.

Réactions favorables

Pour sa part, Thérèse Spénard, porte-parole du Front commun des personnes assistées sociales du Québec, a accueilli positivement certaines mesures mises de l'avant dans le projet du ministre Bourbeau.

Mme Spénard a souligné notamment l'autorisation d'un gain de travail de 100 \$ pour certaines catégories de personnes en centres d'accueil ou de réhabilitation.

Par contre, il y a certains reculs dont le Front commun entend saisir le ministre.

Ainsi, les prestations d'urgence auxquelles certains bénéficiaires avaient parfois recours devront désormais être autorisées au préalable par le ministre.

Il y aurait également coupure de l'aide additionnelle de 100 \$ par mois pour certains handicapés, selon la compréhension qu'a le Front commun du nouvel article 34 du règlement de l'aide sociale.

Il y aura réunion le 2 avril de la Commission consultative de l'aide sociale aux bureaux du ministre André Bourbeau. A cette occasion, les groupes d'assistés sociaux membres de la commission consultative pourront faire valoir leurs points de vue au gouvernement avant l'entrée en vigueur du nouveau règlement.

Ontariennes rassurées pour leurs pensions alimentaires

Suzanne DANSEREAU

Toronto (PC)

C'est en Ontario que les femmes divorcées ont le plus de chance de récupérer leurs pensions alimentaires.

Les maris qui refusent d'obtenir n'ont qu'à bien se tenir: depuis le 1er mars, le gouvernement ontarien a mis sur pied un nouveau programme en vertu duquel le paiement des pensions alimentaires est automatiquement déduit de leur chèque de paie.

Le programme s'applique dès qu'un jugement de divorce est prononcé par la cour.

Cette procédure aidera à augmenter le taux de paiement. A l'heure actuelle, seulement 40 pour cent des conjoints paient leur pension alimentaire. Et seulement 25 pour cent les paient au complet.

Le programme ontarien est une première au Canada. C'est en effet la première fois qu'une déduction pour pension alimentaire se fait automatiquement.

Au Québec, le programme existant prévoit des déductions du chèque de paie, mais seulement après que la conjointe (ou le conjoint) qui a droit à ces paiements et qui ne les a pas reçus, réussit à obtenir un ordre de la cour.

Avec le système ontarien, nul besoin d'ordre de la cour, car dès que le divorce est prononcé et qu'un

montant de pension alimentaire est fixé par le juge, l'employeur du conjoint est avisé.

L'employeur doit prélever le montant sur le chèque de paie — comme une retenue à la source — et envoyer l'argent à un centre de distribution du gouvernement, lequel émettra un chèque au conjoint bénéficiaire.

Ces conjoints sont à 97 pour cent des femmes. Seulement trois pour cent des bénéficiaires de pensions alimentaires sont des hommes.

A Terre-Neuve, 38 pour cent des pensions alimentaires demeurent impayées. En Colombie-Britannique, le pourcentage est plus bas — 25 pour cent — mais la moitié des paiements sont incomplets. Et en Ontario c'est 60 pour cent des pensions qui ne sont pas payées (15 pour cent sont payées en partie et 25 pour cent sont payées au complet).

Au Québec, le pourcentage est calculé différemment: 76 pour cent des pensions alimentaires sont payées en partie ou en entier, mais cela ne vaut que pour 20 pour cent des cas où les conjoints se rendent devant le percepteur alimentaire (en cour). Dans le reste des cas, 64 pour cent des conjoints reçoivent leur pensions alimentaires.

Garon invite les Québécois à miser sur eux-mêmes

JONQUIERE (PC)

Si les Québécois veulent relever le défi du développement régional dans un Québec souverain, il leur faudra compter que sur leurs propres moyens.

Voilà en substance ce qu'est venu dire Jean Garon, ancien ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de René Lévesque, hier, à Jonquière, alors qu'il était le conférencier invité au brunch-bénéfice de la Société nationale des Québécois, auquel participaient près de 200 personnes.

Titulaire d'une maîtrise en sciences sociales et d'une maîtrise en économie, Jean Garon a enseigné le droit fiscal et le droit économique à l'université Laval avant de faire le saut en politique active, dans l'équipe de René Lévesque, en 1976.

Jean Garon a rappelé que, sous le régime fédéral, le Québec paye présentement le quart de toutes les subventions versées au reste du Canada.

«Pendant que les libéraux, à Québec, nous disent qu'on est cassé et qu'on n'a pas d'argent pour faire du développement économique ici, c'est à coups de millions de dollars, voire de milliards de dollars que nous subventionnons le reste du pays», a-t-il dit, faisant référence aux octrois versés aux agriculteurs de l'Ouest canadien et aux sommes faramineuses englouties dans Hibernia, le projet pétrolier marin au large de Terre-Neuve.

«Le quart des subsides donnés aux Terre-neuviens provient des Québécois et pendant ce temps-là, Clyde Wells et Roy Romanow, son homologue de la Saskatchewan, nous poignardent dans le dos», a déclaré M. Garon.



Le député Jean Garon

Prenant bien soin d'écorcher au passage le ministre Benoît Bouchard, il a rappelé que ce dernier, alors qu'il était ministre délégué aux Transports, ne s'est pas gêné pour fermer les lignes ferroviaires au Québec, jugées non rentables, «alors que nous subventionnons 25 000 km de lignes dans l'Ouest canadien».

«Il ne faut pas avoir peur de miser sur soi-même, la principale richesse des Japonais, ce sont les Japonais eux-mêmes», a renchéri le conférencier, insistant sur le fait que ce peuple sans ressource d'après la Deuxième Guerre mondiale mène aujourd'hui le monde, ayant su investir, par la formation technique et professionnelle, dans le «quatre pouces qu'on a au-dessus des sourcils».

A l'instar du peuple japonais, le fait de parler français dans une mer anglophone rend également solitaires les Québécois, selon le conférencier. «Les choses qui marchent le mieux au Québec sont celles que l'on contrôle nous-mêmes», a-t-il dit, citant en exemple les chaînes d'alimentation, la Caisse de dépôt et les Caisses populaires, pôles vitaux sur lesquels repose l'économie québécoise.

Le conférencier voudrait enfin qu'un Québec souverain revienne aux anciennes écoles de formation professionnelle mieux collées à la réalité, à dimension plus humaine et plus aptes à fournir la main-d'oeuvre qualifiée en fonction des besoins de l'industrie.



Correction apportée au cahier du 16 au 26 mars 1992.

Format tabloïd, page 2
Veuillez noter que le veston, les hauts et la jupe offerts à 19,99\$ et 29,99\$ ne sont pas disponibles.

Format tabloïd, page 3
Veuillez noter que le style #1182 de WonderBra est discontinué.

Format tabloïd, page 4
La blouse offerte à 14,77\$ n'est pas disponible dans le modèle montré.

Format tabloïd, page 5
Le manteau de fillette, 4-6X, offert à 17,77\$ n'est pas disponible.

Format tabloïd, page 6
Les jeans pour filles et garçons à 13,97\$ ne sont pas disponibles.

Format tabloïd, page 7
L'ensemble pour garçons à 13,97\$ n'est pas disponible.

Les coordonnés en denim, les vêtements Billy the Kid pour garçon et Bugle Boy pour fille offerts à 30% de rabais ne sont pas disponibles.

Grand format, page 4
Veuillez noter que les tampons Tampax ne sont pas disponibles.

Nos excuses à notre clientèle pour tout inconvénient.

1992
ENFIN
VOTRE CHANCE !
50 000\$ à 100 000\$

Cette annonce ne va paraître que cette semaine. NE RATEZ PAS CETTE CHANCE, commencez un entraînement intensif de deux semaines. Une compagnie très bien établie, recherche des représentants(es) avec voiture. Temps plein seulement. Entraînement complet, rendez-vous fournis, dépenses de voiture et bonification de vacances. Aucun investissement.

Pour rendez-vous,
(514) 777-7823
Frais d'appel acceptés

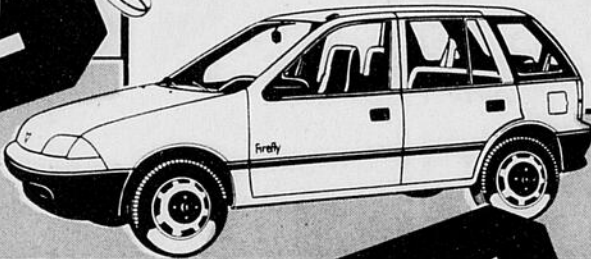
DELUXE

L'IMBATTABLE!

Moteur 1 litre à injection • Boîte manuelle 5 vitesses • 64 M.P.G., selon Transports Canada • Radio AM-FM stéréo • Plus 25 autres caractéristiques • Préparation incluse

PONTIAC FIREFLY
5 PORTES 1991

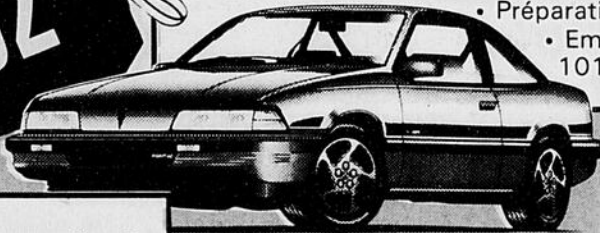
6992\$



Moteur 2 litres à injection • Boîte manuelle 5 vitesses • Freins antiblocage • Verrouillage automatique • Radiocassette AM-FM stéréo • Vitres teintées • 46 M.P.G., selon Transports Canada • Plus de 30 autres caractéristiques • Préparation incluse • Empattement 101,2 pouces

PONTIAC SUNBIRD
2 PORTES 1992

9992\$



Moteur 2.5 litres • Boîte manuelle 5 vitesses • Vitres teintées • Chauffe-moteur • Préparation incluse • Plus de 40 autres caractéristiques.

GMC SONOMA
1992

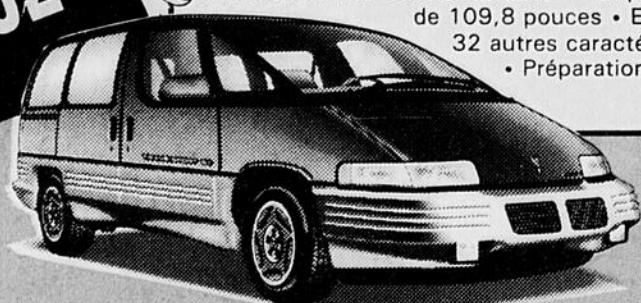
9692\$



Moteur 3,8 litres à injection • Boîte automatique surmultipliée • 7 passagers • Climatiseur • Verrouillage de portes et vitres électriques • Régulateur de vitesse • Volant ajustable • Radiocassette AM FM stéréo • Pneus P 205/70R15 toutes saisons • Empattement de 109,8 pouces • Et plus de 32 autres caractéristiques • Préparation incluse.

PONTIAC
TRANS SPORT SE
1992

22992\$



PROGRAMME GM 1992

POUR LES DIPLOMÉS

REMISE DE 750\$

1 Transport et taxes en sus. Certains modèles illustrés peuvent différer légèrement des modèles en inventaire. Rabais GM inclus.

2 Rabais aux diplômés inclus. Détails chez votre concessionnaire.

DES OCCASIONS IRRÉSISTIBLES

DE 1 950* A 5 950*

88 CENTURY, 4 por., V6, prix d'aubaine!
88 MUSTANG, 2 por. 4 cyl. 45 448 km
87 CALAIS, 2 por. blanche, 47 154 km
86 FORD RANGER, 4 cyl., auto. 52 413 km

DE 5 950* A 7 950*

89 SUNBIRD, 4 por., 4 cyl., auto., 45 750 km
88 CAVALIER, 4 por., 4 cyl., auto., 80 246 km
88 SUNBIRD, 4 por., auto., 63 864 km
88 SUNBIRD, 2 por., auto., 68 246 km
87 SKYHAWK, 4 por., auto., 50 880 km, blanc.

DE 8 950* A 9 950*

91 STYLUS, manu., 32 157 km
91 FIREFLY, 2 por., automatique, 18 293 km
90 TOYOTA Tercel, 4 portes, auto., garantie prolongée.
88 GRAND PRIX, 2 por., bas millage, 34 350 km
87 BONNEVILLE LE, tout équipée, garan. prolongée
87 LE SABRE LTD, tout équipée, 93 720 km

DE 10 450* ET PLUS

91 TEMPEST, V6 air clim. 21 130 km
91 GRAND PRIX LE, 4 portes, A-C., seul, 18 290 km.
90 GMC SAFARI, cargo 62 185 km
88 PACK AVENUE, Ultra, int. cuir, 63 000 km.
89 GRAND PRIX SE, blanche, tout équipée
88 BONNEVILLE LE, gris silver, toute équipée, 47 500 km

DELUXE

PONTIAC BUICK LTÉE — SHERBROOKE
1567, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-9351

a tout pour plaire!

GARANTIE JUSQU'À 6 ANS/160 000 KM SANS FRANCHISE SANS INSPECTION PÉRIODIQUE OBLIGATOIRE

CES VÉHICULES SONT EN INVENTAIRE ET PRÊTS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE